

## Avis d'appel public à la concurrence

### Pour une série d'études analytiques sur les esthétiques des arts de la rue.

Ministère de la culture et de la communication  
Direction de la musique, de la danse, du théâtre  
et des spectacles  
Secrétariat général  
Observatoire des politiques du spectacle vivant  
53 rue Saint Dominique  
75007 PARIS

**Juin 2006**

## Sommaire

### 1 - Contexte de la mission

### 2 - Objet de la mission

### 3 - Objectifs de la mission

### 4 - Cadrage théorique (proposition)

#### 4.1. Trois champs d'investigation

##### 4.1.1. Une généalogie critique des esthétiques : Origines, filiations, mythes

A. *Origine et développement.*

B. *Filiations.*

C. *Les « archétypes » d'un genre.*

##### 4.1.2. Formes et dispositifs

A. *Les relations acteurs-spectateurs dans les arts de la rue, comme analyseur des esthétiques.*

*a) Le spectateur au cœur des esthétiques*

*b) La position du spectateur vis-à-vis du spectacle*

B. *La relation entre scénographie et objet architectural et urbain*

*a) Fondements théoriques et esthétiques de la représentation dans les arts de la rue*

*b) La scénographie urbaine et paysagère*

C. *Créations et usages autour d'un espace public*

##### 4.1.3. Sens, identités, représentations, valeurs

A. *Sémiotique des arts de la rue*

B. *Mise en formes verbales de la publicisation des arts de la rue, manifestations poétiques d'une éthique de l'émoi public*

### 5 - Méthodologie développée pour l'élaboration de l'ensemble des missions

### 6 - Organisation de l'ensemble des études (composition de l'équipe)

### 7 - Phasage de la mission

### 8 - Durée de la mission

### 9 - Date prévisionnelle de début des prestations

### 10 - Estimation financière de la mission

### 11 - Forme juridique du groupement de prestataires de services

### 12 - Références professionnelles et capacités techniques

### 13 - Justifications à produire quant aux qualités et capacités du candidat

A. *Présentation de la structure et de ses moyens humains (CV détaillés) et matériels*

*a) Organisation générale*

*b) Travaux engagés dans le cadre de l'axe « dynamiques culturelles et développement urbain »*

*Projets en cours et à venir*

*c) Equipes de recherche associées*

B. *Composition de l'équipe (coordonnées)*

C. *Références sur des prestations de même nature (Publications, communications, recherches)*

*a) Ouvrages*

*b) Ouvrages collectifs § Actes*

*c) Articles*

*d) Communications*

*e) Commissariat d'exposition*

*f) Recherches*

### 14 – Eléments complémentaires : bibliographie

## 1 - Contexte de la mission

Début 2005, et sous l'égide du Ministère de la Culture et de la Communication, une opération nationale sur trois ans a été lancée concernant « le temps des arts de la rue ». Elle s'est donnée comme programme de consolider et d'aider au développement d'un secteur peu encore pris en compte par les politiques culturelles publiques.

Cette approche a d'abord permis la mise en place de groupes de travail et de réflexion ayant rendu, début septembre, des conclusions d'étape en vue d'inscrire au budget 2006 une première série d'actions. Dans le cadre des [mesures présentées sur l'action en faveur du théâtre](#) <sup>(1)</sup>, neuf axes ont été dégagés, correspondant aux préconisations des groupes de travail.

Le dernier de ces axes concerne tout particulièrement cette proposition. Il a comme objectif de « mieux connaître et faire connaître les arts de la rue », ainsi que se nomme un des neufs groupes de travail. Comme l'indique le texte de cadrage du Ministère, publié pour la présentation des mesures en faveur du théâtre, « *sur le plan des connaissances, l'étude nationale sur le public des arts de la rue piloté par le DEPS rentrera dans sa phase de réalisation et seront également impulsées de nouvelles recherches sur les esthétiques qui traversent ce secteur. En outre, un réseau d'échanges sera impulsé dans les milieux universitaires et de la recherche* ».

C'est donc dans ce cadre que la présente proposition se situe, à la fois pour répondre à la question des esthétiques du secteur et comme mise en œuvre d'un réseau de chercheurs sur les thématiques de l'art en espace public.

## 2 - Objet de la mission

La proposition qui suit a pour objet la réalisation de plusieurs études analytiques sur les esthétiques des arts de la rue. Les sujets de ces études couvrent quatre champs : l'historique, les formes et dispositifs, les valeurs et une mission de synthèse documentaire.

Les approches scientifiques mises en œuvre par l'équipe sont pluridisciplinaires et couvrent les champs sémiologiques, historiques, anthropologiques, sociologiques, esthétiques et économiques.

## 3 - Objectifs de la mission

Les finalités de cet ensemble d'études, à la fois spécifiques et coordonnées, portent :

- Sur l'identification des sources et des références artistiques (théâtre d'intervention, tradition saltimbanque, dadaïsme, situationnisme, agit-prop, commedia dell'arte, etc.).
- Sur l'analyse des contenus, formes et dispositifs dans une volonté d'éclairage typologique (déambulateur/fixe ; public convoqué/intervention impromptue, etc.).
- Sur la mise en évidence des systèmes de valeurs portés par les individus et les groupes se réclamant de ces formes artistiques (catégories esthétiques et éthiques).
- Sur la réalisation d'un dossier technique documentaire et synthétique sur le secteur des arts de la rue en direction des divers médiateurs.

Il s'agira donc d'explorer en quoi ces éléments ont permis de construire l'identité de ce mouvement en tant que discipline artistique à part entière et peuvent participer à sa structuration.

L'ensemble de ces études devra permettre de mieux cerner les critères d'appréciation en usage au sein de ce secteur, en partant d'une interrogation des multiples principes, voire codes, qui se sont forgés au cours des trente dernières années (espace public, nouveaux rapports au public, gratuité, etc.).

<sup>1</sup> Discours de Renaud Donnedieu de Vabres, Ministre de la culture et de la communication, prononcé lors de la conférence de presse sur l'action en faveur du théâtre - mercredi 5 octobre 2005

Dans la mesure où, comme il est indiqué dans le texte de l'appel d'offres, le secteur repose sur une extrême diversité qui en rend parfois la compréhension malaisée, le choix a été fait de combiner à la fois des recherches diachroniques et des approches ponctuelles, sous forme monographique, délivrant à la fois des clés de lecture globale et des éclairages plus précis et analytiques sur des formes choisies.

Tant du point de vue de l'histoire que de l'analyse de certaines formes, nous proposons également de les soumettre à des perspectives comparatives (en particulier Italie et Balkans).

## 4 - Cadrage théorique (proposition)

On a longtemps affirmé que le champ des arts de la rue, arts souvent qualifiés d'émergents, était relativement peu exploré, au moins par une démarche d'investigation scientifique. Pourtant, si l'on procède à une lecture un peu rigoureuse et systématique de la question, la littérature dans le domaine n'est pas négligeable. On se reportera, à cet égard, à l'ensemble des publications présentées plus loin (Cf. 13.C), ne serait-ce que sous l'égide des membres du réseau, et que ce soit en publications propres ou en travaux encadrés, ainsi également qu'à la bibliographie développée au point 14. On notera également la diversité des origines disciplinaires de ces travaux : sociologiques, anthropologiques, économiques, politiques, géographiques, en sciences de la communication, en architecture, en scénographie, etc.

Pour autant, la démarche a été, jusqu'à présent, souvent ponctuelle, réactive, éclatée. Elle a beaucoup porté sur la dimension des politiques culturelles publiques, éventuellement sur celle des rapports au(x) public(s) ou encore sur le champ de l'économie du secteur. Les travaux historiques recensés (ou les nécessaires contextualisations introductives à d'autres travaux) se sont souvent appuyés sur la reconduction de quelques « mythes » fondateurs, sans nécessairement prendre le temps de les interroger.

Par ailleurs, un certain nombre de dimensions d'analyse semblent notoirement absentes ou, si elles sont évoquées, elles le sont de manière rapide et sans étayage sur un véritable travail de recherche. La question des esthétiques est précisément de cet ordre.

Cet appel d'offre peut donc être l'occasion de mettre en œuvre les fondements d'un véritable programme exploratoire qui, au-delà des résultats qu'on peut légitimement en attendre dans le calendrier proposé, permettra d'enclencher une voie de recherche à plus long terme.

Insistant sur ce terme d'exploration, nous voulons souligner que dans le cadre de cette proposition (notamment du fait des contraintes temporelles), ce programme de recherche ne saurait à lui seul totalement exploiter ce champ des esthétiques et en épuiser toutes les dimensions. A notre sens, mais nous y reviendrons évidemment dans le développement de la proposition, il peut permettre d'élaborer les règles de composition d'un corpus, les méthodes et les angles d'analyse, la structure d'un schéma global d'hypothèses et les éléments d'une approche en typologie de cette question des esthétiques.

### 4.1. Trois champs d'investigation

Le texte de l'appel d'offres énonce trois dimensions, plutôt faudrait-il dire trois perspectives, qui sont celles d'une « généalogie » esthétique, d'une approche des formes et des dispositifs (qu'ils soient scéniques ou urbains) et d'une interrogation des valeurs sous-jacentes. L'ensemble s'inscrit dans une approche globale voulant approcher la question de(s) esthétique(s) mises en œuvre dans ce champ artistique spécifique qui est celui des arts de la rue. Notre proposition, même si elle amènera, dans ses développements, des éléments de discussion de ce cadre, entérine le postulat de départ tendant à identifier a priori ces trois angles d'attaque de la question esthétique mais également leurs interactions.

Sans vouloir produire ici une sorte de définition englobante, et surtout introuvable, du concept d'esthétique, il s'agit pourtant d'établir de manière préalable les dimensions qui nous paraissent structurantes pour une analyse de cet ordre.

Disons alors que l'esthétique, en tant que production volontaire et dans les secteurs visuel, audiovisuel, sonore, narratif, spectaculaire (etc.), est la caractéristique de tout phénomène, quelle qu'en soit l'étendue, dont les composants sont reliés de façon spécifique dans des rapports de proportion tels qu'ils lui donnent une « plus-value » le faisant classer dans le domaine privilégié de l'art.

Ces modalités de « classement » ne procèdent évidemment pas de la seule valeur « sui generis » d'un champ artistique. Elles renvoient à des mécanismes de comparaison, d'opposition, de continuité qui impliquent une sorte de lecture préalable en terme d'histoire de l'art, des valeurs et des idées. Autrement dit, si l'on doit envisager cette question de l'esthétique comme un processus, il faut l'inscrire dans un schéma temporel où s'examine la question des origines (c'est-à-dire des filiations tout autant que des « mythes » fondateurs), celle des strates d'un développement et celle des modalités de l'évolution et des transformations.

Sur un second plan, la dimension esthétique ne peut être limitée à ce qui sous-tend la seule production d'oeuvres d'art, mais elle implique également de prendre en compte ce que l'on pourrait appeler la mise en cohérence de nombreux sous-systèmes exogènes comme, par exemple, la volumétrie des espaces, leur éclairage, l'ergonomie et le confort des publics, leur (ou leurs) disposition(s) dans l'espace, c'est-à-dire toute une série de composantes d'environnement qui participent à la réception de l'oeuvre.

La question de l'esthétique, dès lors qu'on l'aborde dans le rapport entre production et perception sensibles, dès lors qu'elle pose la question du jugement, ne peut se limiter aux aspects morphologiques propres aux propositions artistiques elles-mêmes. Sans vouloir minorer le rôle des formes, matières, couleurs, voire des contenus véhiculés, ni la dimension de leur mise en harmonie, il faut aussi prendre en compte ce qui touche à l'ensemble des perceptions sensorielles ainsi qu'aux composants environnementaux, voire bioclimatiques (température, pression ou pureté de l'air) qui peuvent, dans un espace ouvert, largement conditionner la réception des oeuvres.

On perçoit, à travers ce rapide balayage, que la seconde question que nous aborderons, celle des formes et dispositifs, tend à couvrir un champ très large qui interroge l'acte artistique bien au-delà des seules catégories d'analyse généralement retenues pour une approche des esthétiques et qui semblent consacrer, la plupart du temps, une sorte d'autonomie de l'acte artistique. Les arts de la rue sont probablement, à cet égard, un excellent analyseur de l'ensemble des interactions qui participent à cette dimension esthétique.

Dans la même veine, et cette fois au plan du troisième registre qui est celui des « valeurs », une autre approche de l'esthétique consiste à voir dans l'espace réel, comme dans l'espace virtuel, un jeu de *signes*, un langage à décoder. Ce jeu de signes est évidemment volontairement travaillé dans la production artistique elle-même mais, par ailleurs, que ce soit dans le champ des arts de la rue, mais aussi, pour prendre d'autres exemples, pour le designers ou les architectes, on convient de l'intérêt à penser objets ou espaces (réceptacles ou matières de l'oeuvre) tout autant comme des répertoires de signes. Ces signes, dont les apparences formelles sont alors considérées comme les expressions de systèmes de valeur, participent à des processus identificatoires, qu'ils soient individuels ou collectifs. Ainsi, là encore, la relation entre l'oeuvre et son lieu participe totalement du champ esthétique.

Pour élargir encore le propos, on pourrait même avancer que dans la mesure où l'art « s'institue », des composantes externes beaucoup plus « lointaines », tels par exemple que des paramètres économiques, des faits de reconnaissance institutionnels, des formes d'implication sociale et territoriale, participent également à la donation de valeur esthétique.

### 4.1.1. Une généalogie critique des esthétiques : Origines, filiations, mythes

On l'a déjà évoqué plus haut, le champ historique n'a pas été inexploré. Sans doute reste-il pourtant des zones moins exploitées ou, à l'inverse, des moments historiques « sur-exposés ». Ce premier axe de recherche se donnera donc comme objectif central d'établir une sorte de synthèse. A ce titre, il nous apparaît que la démarche devrait s'appuyer sur une triple perspective qui, à la fois :

- rend compte des mécanismes qui tendent à produire un genre plus ou moins homogène,
- détermine les proximités filiatives et ce qu'on pourrait appeler « l'univers référentiel » des artistes,
- délimite une sorte de mémoire « patrimoniale » tendant à cristalliser les représentations de ce genre.

Revenons sur ces trois approches.

#### **A. La première d'entre elle est à la fois celle de l'origine et du développement – P. Chaudoir**

On fera évidemment une sorte de « pas de côté » quant à l'hypothèse d'une survenue « ex-nihilo » d'un mouvement artistique tout constitué. Il n'est qu'à voir comment, dans la dénomination même de certaines compagnies sont mobilisées des références esthétiques multiples renvoyant tout autant au(x) théâtre(s) qu'à l'ensemble des mouvements artistiques qui ont marqué le 20<sup>ème</sup> siècle, pour ne pas entériner directement le présupposé d'une sorte d'irruption spontanée.

Par ailleurs, et de manière symétrique inverse, la continuité supposée, et dans la longue durée, de formes artistiques de la même veine <sup>(2)</sup> pose probablement tout autant problème dans la mesure où l'on sait que des ruptures fondamentales sont intervenues, particulièrement au 20<sup>ème</sup> siècle, qui remanient profondément le sens de formes apparemment proches ou présentant des caractères similaires.

C'est dans l'entre deux que nous situerons, dès lors, notre approche.

On voit bien comment, de débats en débats, la question de « l'âge » des arts de la rue est une sorte d'enjeu qui tend à produire des faits de légitimation, de pesanteur historique. On a évidemment là rien de spécifique au secteur des arts de la rue, ni même au champ artistique. On sait que l'histoire est un opérateur de légitimité et de structuration identitaire extrêmement puissant, d'autant qu'il est accompagné de « preuves », scientifiques, si possible.

Si une origine doit être identifiée, ce n'est donc certes pas pour participer de la production « incontestable » d'un mythe originaire. Nous chercherons plutôt à repérer des moments de cristallisation où se stabilisent des tendances plus ou moins latentes, notamment parce que s'exprime, en acte, un collectif qui prend ainsi conscience de sa propre existence comme collectif.

Par ailleurs, il est également nécessaire de reconstruire une sorte d'histoire plus immédiate qui, de la question des origines, engage une analyse des formes de développement et de stabilisation. Autrement dit, il nous faut nous interroger sur le processus qui, pour le dire vite, a pu marquer le passage d'un mouvement informel à un secteur constitué.

Ces moments sont, dans leur ensemble, relativement identifiés, même s'il sera nécessaire d'opérer quelques investigations complémentaires pour ne pas s'en tenir à la simple reconduction d'une « mythologie ». Le rôle de la Falaise des fous, d'Aix ouverte aux saltimbanques, de grains de folie, de l'Été romain, est bien connu. Reste, peut-être, à en reconstruire l'histoire (voire la préhistoire) critique.

Par ailleurs, les étapes successives d'institutionnalisation, d'adjonction de dimensions complémentaires à la seule production artistique (création, structuration de lieux, diffusion, recherche, production, professionnalisation, formation, internationalisation, labellisation, jusqu'à l'actuel Temps des Arts de la Rue...) doivent être plus clairement mises en perspective pour mieux comprendre comme ces « externalités » institutionnelles peuvent avoir un impact sur les esthétiques.

Cette première étape sera menée par Philippe Chaudoir avec l'appui de contributions spécifiques telles que celles de **Michel Crespin**, amenant son regard d'acteur engagé dans une sorte de « d'auto-analyse » rétrospective, de **Giada Petrone** qui approfondira la question du « merveilleux urbain » de l'Été romain.

<sup>2</sup> Des bateleurs et saltimbanques des foires et parvis du Moyen-âge aux funambules, banquistes ou enfants de la balle du « Boulevard du crime »....

**Frédéric Lamantia** proposera une étude de cas spécifique, celle des musiciens de rue, en envisageant, en particulier, leur impact social et territorial. Mais cette démarche s'appuiera également (Cf. 5. méthodologie) sur des séries d'entretiens avec des acteurs de ces différents moments.

**Contribution :**

**Michel Crespin**

*Histoire du développement des Arts de la Rue contemporains*

*Pistes de recherche*

Le bloc sémantique « Arts de la Rue » n'apparaît réellement qu'au début des années 80 ! Mais l'émergence de ce genre, si on accepte ce vocable, et conjoncturellement associé au bouleversement sociétal de la fin des années 60 dans les pays occidentalisés, et en particulier dans les démocraties européennes de l'époque. Ce bouleversement va "révolutionner" la génération des 18/30 ans. C'est avec cette génération, et sur le terreau des années 70, que ce genre artistique va se constituer progressivement.

Il est peut-être important de souligner quelques points du contexte sociopolitique français de cette période qui peuvent venir éclairer le propos.

- Cette génération des 18/30 ans est fortement politisée, voire idéologisée, avec un important socle militant revendicatif, à gauche et à l'extrême gauche.
- Avec l'affirmation d'une politique culturelle centralisée de l'Etat, l'environnement politico culturel français est très spécifique par rapport aux autres pays européens. Même sans moyen la Culture a un "poids" dans le discours politique des partis. (consensus Gauche-Droite sur ce "principe", hérité des équilibres politiques de l'immédiat après-guerre)
- Contradiction avec le décalage du développement de politiques culturelles entre Paris et un nombre non négligeable de villes de Province (généralement de Gauche).
- Apparition des premiers effets de la crise socio urbaine entre centre et périphérie. Mais aussi prise de conscience de ce mal être par un certain nombre de professionnels responsables (urbanistes, architectes, sociologues, responsables culturels, politiciens, artistes...)

C'est dans ce contexte que des artistes, ou s'auto proclamant comme tels, "jouent" dans la "rue". Cette expression débridée, joyeuse et conviviale mais réfléchies, va libérer des formes de "jeux artistiques", des spectacles de rue, qui transgressent le clivage habituel et reconnu (le Théâtre, la Musique savante, les Arts Plastiques...).

Souvent, cette effervescence créatrice puise ses références et est influencée par les multiples et divers bouleversements artistiques, politiques et sociaux des soixante premières années du XXe siècle.

Le développement artistique de ce genre et sa reconnaissance institutionnelle (sur le fond et sur les soutiens financiers) ne sont pas concomitants.

Par exemple, artistiquement la première période 69/80, que l'on peut esthétiquement qualifier de "saltimbanque" (cohabite et se mixte dans ce laps de temps, ce qui donnera plus tard le "nouveau cirque" d'un côté et les "Arts de la Rue" de l'autre), n'a aucune reconnaissance institutionnelle en Centrale, mais a une existence contractuelle auprès de dispositifs culturels et socioculturels assez diversifiés. On l'assimilera à la période "pré institutionnelle" ; la première période institutionnelle commençant en 82/83 avec la mise en place de "l'Association pour Lieux publics"...

On pourra ainsi définir ces différentes séquences par des repères signifiants tels actes, rencontres, décisions, événements, etc.

Parallèlement au déroulement chronologique, il sera intéressant de souligner l'influence, voire l'ambiguïté, d'une certaine adéquation comportementale de cette génération des 18/30 ans, marquée par un désir de sens politique et en même temps assez libertaire, sur le développement institutionnel de ce genre.



### **B. La seconde approche historique est celle des filiations – P. Chaudoir**

Si l'on se rapporte historiquement au processus d'autonomisation de la sphère culturelle dont parle Michel Freitag <sup>(3)</sup>, on doit constater que le spectacle de rue met en oeuvre des propositions tant artistiques que théoriques qui réfèrent à toute une archéologie de l'émergence de la «fonction» sociale de l'Art. Le terme archéologie n'est pas une figure de style dans la mesure où il renvoie à sorte de démarche stratigraphique des mouvements artistiques, en particulier depuis le début du 20<sup>ème</sup> siècle. Le mouvement des «Arts de la Rue», même s'il s'est proposé, pour un temps, comme renouvellement de la tradition festive, n'y puise pas en réalité ses seules références. En fait, c'est finalement plus autour d'un corpus qui est celui des interventions culturelles en espace urbain qu'il nous paraît plausible de trouver des éléments originaires et filiatifs.

Si l'on doit donc rechercher des filiations au spectacle de rue contemporain, on devra l'interroger en tant que mode d'investissement spécifique de l'espace public, articulation des champs social, spatial et culturel. Et c'est donc, préalablement, à une approche en terme d'histoire des idées que nous sommes conviés. Ce qui nous guidera dans cette approche consiste bien plus en une sensibilité aux moments de rupture qu'en un souci de construire et de structurer des continuités, parfois d'ailleurs artificielles.

On sait bien, de ce point de vue, comment les mouvements artistiques moteurs se bâtissent le plus souvent sur des gestes de reniement, d'inversion puis de dépassement.

Ainsi, parler de filiation n'est certes pas s'inscrire dans l'histoire tranquille de la reproduction ou de la répétition compulsive.

Quelques axes d'analyse, là encore, ont été balisés. On pense, en particulier, aux formes que l'on peut qualifier d'agit-prop et qui, du théâtre d'agitation à celui de l'intervention directe, constituent un ensemble très vivace et structurant. C'est également le cas des formes plus récentes du théâtre radical, notamment nord américain mais également polonais, par exemple, voire du théâtre d'Artaud, qui vont se manifester particulièrement dans l'après 68 et constituer un référentiel très prégnant. Mais on doit évoquer également des formes non nécessairement liées au théâtre et qui précisément, remanient les clivages disciplinaires entre arts vivants, plastiques et visuels, voire audiovisuels.

Cette seconde étape sera également menée par Philippe Chaudoir, sur des bases documentaires, avec l'appui d'une série de contributions de Sylvie **Cli di ère** et la réalisation d'entretiens complémentaires.

#### **Contributions :**

##### **Sylvie Cli di ère**

##### *Quelques investigations complémentaires*

- La notion de "Tiers théâtre", comme Tiers monde, Tiers état. Minoré mais pas mineur,
- Les relations avec Grotowski: "training", art comme mode de vie,
- Les usages de formes foraines (échasses, parades...),
- L'itinérance et les mise en contact avec les cultures paysannes et extra-européennes,
- L'implication des intellectuels,
- Les résonances et voisinages artistiques dans les années 80 et aujourd'hui.

<sup>3</sup> FREITAG M., *Transformation de la société et mutation de la culture*, Bulletin du MAUSS n° 11 et 12, 1984.

**C. La troisième approche portera sur les formes artistiques tendant à constituer des « archétypes » d'un genre – S. Chaumier & A. Gonon**

Cette troisième approche est plus opératoire. Elle repose sur une analyse des formes artistiques produites depuis une trentaine d'années et elle s'intéressera à la manière dont certaines d'entre elles sont venues constituer une sorte de « répertoire » pour les compagnies mais aussi, plus largement, à la manière dont ces répertoires tendent à se « patrimonialiser ». Pour être plus précis, des spectacles comme le Géant de Royal de Luxe, les squames de Kumulus, constituent aujourd'hui une sorte d'imaginaire du secteur participant à son identification. Ces spectacles (et bien d'autres), n'ont pourtant réellement été vus que par une part mineure de la population. Pourtant une représentation constituée s'en est formée.

Nous cherchons donc ici à utiliser comme analyseur ces formes archétypales pour mieux comprendre comme les représentations participent à la structuration des codes esthétiques de lecture, à l'échelle d'un genre artistique dans son ensemble.

Cette approche reposera essentiellement sur l'approche de **Serge Chaumier et d'Anne Gonon** en relation avec le second grand axe (Formes et dispositifs) ainsi que sur l'étude de cas encadrée par **Bruno Sumer et Patrick Vindimian**.

**Contribution :**

**Serge Chaumier et Anne Gonon**

*De quelques spectacles archétypaux à l'élaboration d'une typologie*

Si nombre de compagnies reproduisent un schéma frontal en installant le public en arc de cercle devant l'espace scénique occupé par les acteurs, d'autres inventent des dispositifs originaux où la place du spectateur fait l'objet d'une mise en scène particulière. Alors que la notion de répertoire fait son apparition dans le secteur, il est possible de sélectionner un corpus de spectacles choisis comme archétypes. De par leur scénographie, la place accordée au public, leurs modes de jeu et d'implication – ou non – du spectateur, ces spectacles-types illustrent les axes de traitement de la posture du spectateur spécifiques aux arts de la rue.

Si ces cas particuliers étudiés pointeront la variation potentiellement infinie du rapport au public due à une combinaison toute aussi infinie des facteurs déterminants, il apparaîtra qu'il existe de grandes tendances qui correspondent à un rapport symbolique du spectateur au spectacle.

On montrera ainsi qu'au même titre que le recours à certains signes plutôt que d'autres (feux, machines, etc.) le rapport au spectateur est facteur de constitution de familles esthétiques.

**Contribution :**

**Bruno Sumer, Patrick Vindimian**

Le travail de la compagnie Ilotopie en collaboration avec Bruno Schnébelin

## 4.1.2. Formes et dispositifs

En nous référant à ce que nous avons évoqué plus haut, à savoir le nécessaire élargissement du regard morphologique de la seule dimension endogène de l'œuvre à la question globale de l'environnement physico-social avec lequel elle interagit, notre proposition tendra à aborder trois dimensions constitutives de cette question des formes et des dispositifs.

### A. Les relations acteurs-spectateurs dans les arts de la rue, comme analyseur des esthétiques. S. Chaumier § A. Gonon

#### a) *Le spectateur au cœur des esthétiques*

Le public est omniprésent dans le discours des artistes de rue. En 1997, un groupe de travail dirigé par Michel Simonot faisait le constat de cette récurrence et en concluait que l'une des spécificités des arts de la rue tient à une relation singulière au public : « nous établissons un rapport direct, sans barrière, avec le public, à l'inverse des lieux où il y a une scène ; le rapport au public est le moteur même des spectacles, nous travaillons « en direct » avec lui ; nous sommes en rapport avec une foule, des passants, donc avec un public non sélectionné, non élitiste ; la population entière est un public puisqu'on est parmi elle »<sup>4</sup>.

Michel Crespin parle dès les années 80 du public-population<sup>5</sup> que les arts de la rue sont susceptibles de toucher en s'adressant à une ville dans son entier et Philippe Saunier-Borrell, programmateur des Pronomade(s) en Haute-Garonne, promeut le recours à l'intitulé « arts publics » qui, selon lui, valorise cette place accordée au spectateur. Le colloque « Arts de la rue : quels publics ? » organisé en novembre 2005 à l'Atelier 231, à Sotteville-lès-Rouen, aura achevé de démontrer qu'un consensus existe quant à ce rapport atypique au public. Si ce colloque a permis de pointer les axes majeurs de ce rapport, il reste à en analyser plus précisément les tenants et les aboutissements, à en comprendre la complexité et l'ambiguïté.

Les artistes de rue sont de perpétuels inventeurs de dispositifs de rapport au public. « [C]haque forme implique un rapport au public différent, une population-public différente »<sup>6</sup>. C'est ce qui fait dire à Pierre Sauvageot, compositeur et directeur de Lieux Publics<sup>7</sup>, que, dans les arts de la rue, le « dispositif fait œuvre ». La connaissance du terrain amène cependant à minorer l'inventivité mythique des spectacles de rue : « malgré la très grande variété des recherches expérimentales sur la participation du public que l'on trouve en rue, c'est cette forme conventionnelle du « rapport frontal », avec rampe symbolique, qui est prédominante. »<sup>8</sup> Reste que les arts de la rue demeurent un champ artistique propice à l'invention d'un nouveau rapport en étant le lieu de tous les possibles quant à la configuration scénographique. L'analyse des dispositifs du point de vue de la place du spectateur et du mode de jeu instauré avec celui-ci constitue un axe de recherche pertinent dans une perspective d'identification des esthétiques des arts de la rue.

#### b) *La position du spectateur vis-à-vis du spectacle*

Une telle étude des types de positions du spectateur a pour ambition de décrypter les relations mises en œuvre avec le public et de mieux comprendre la position que le spectacle engendre chez le spectateur. Adresse directe, rencontre impromptue, convocation, spectacle pour spectateur unique, les arts de la rue inventent sans cesse de nouvelles places pour ceux auxquels ils sont destinés. Ces dispositifs proposés induisent des postures symboliques vis-à-vis du spectacle : spectateur en distance, spectateur impliqué, spectateur participant... On étudiera ces différents états de spectateur à l'égard du spectacle. Une typologie des formes d'implication pourra ainsi être approfondie.

<sup>4</sup> Simonot M., « L'art de la rue : scène urbaine, scène commune ? », in Dossier spécial : première contribution du groupe de travail sur les arts de la rue, *Rue de la Folie*, n°3, 01/99, p.6

<sup>5</sup> Le public-population est « par définition le public qui se trouve dans la rue, naturellement, qu'un spectacle s'y produise ou pas. Le public qui représente la plus large bande passante culturelle, sans distinction de connaissances, de rôle, de fonction, d'âge, de classe sociale ». Cité in Philippe Chaudoir, *Discours et figures de l'espace public à travers les « Arts de la Rue »*, La ville en scènes, p.66, L'Harmattan, Paris, 2000

<sup>6</sup> Guy J.-M., « Publics – Spectateurs », in Dossier spécial : première contribution du groupe de travail sur les arts de la rue, *Rue de la Folie*, n°3, 01/99, p.22

<sup>7</sup> Centre national de création des arts de la rue à Marseille

<sup>8</sup> idem

La remise en jeu perpétuelle des termes de la rencontre entre acteurs et spectateurs est un facteur constitutif des esthétiques particulières déployées dans les arts de la rue, caractéristique que l'étude prendra pour objet.

**Contribution :**

**Serge Chaumier et Anne Gonon**

À titre d'exemple, un spectacle comme *Le sens de la visite* de la compagnie 26000 couverts constitue un prisme de description et d'analyse pertinent de la place du spectateur dans une déambulation de rue. Proposant un dispositif scénique à la fois déambulatoire et éclaté – plusieurs séquences se déroulent simultanément – *Le sens de la visite* démultiplie les postures potentielles du spectateur et provoque ainsi un rapport original de celui-ci à la proposition. *Carmen, Opéra de rue* de la compagnie OFF instaure une relation toute à fait différente en englobant le public dans une arène métallique close, tout en lui permettant de déambuler librement à l'intérieur.

Il s'avèrera intéressant de considérer comment les spectateurs utilisent ou non les libertés qui leur sont faites et en quoi cela équilibre et actualise la représentation. Certains spectacles sont par exemple parasités par des comportements inappropriés du public au regard des attentes de la compagnie. Ces postures induisent un spectacle non prévu avec ses surprises et ses ratages dans la performance artistique. Des cas de figures variés existent et doivent être appréhendés pour mieux comprendre les relations et parfois les échecs de communication entre les publics et les artistes. En veillant à ne négliger aucune forme de dispositif, des spectacles judicieusement sélectionnés feront l'objet d'une analyse menant à l'élaboration d'une typologie des paramètres déterminants le rapport au public dans les arts de la rue. Ces rapports seront autant d'entrées pour saisir les formes de réception différenciée des esthétiques mobilisées. Il apparaîtra que le vécu du spectateur et les formes de son implication participent de la compréhension de la réception de la proposition.

**B. La relation entre scénographie et objet architectural et urbain – M. Freydefont § GERSA**

Dans cette seconde approche des formes et dispositifs, la problématique centrale sera celle de la scénologie. La scénologie se donne pour but d'établir les bases théoriques et critiques de la culture de l'espace particulière à la pratique scénographique. L'approche scientifique mobilisée dans cette perspective relève d'un nécessaire croisement disciplinaire impliquant histoire de l'art et de l'architecture, histoire des spectacles, histoire de la ville, histoire de l'urbanisme, esthétique des arts de la scène, acoustique, optique.

On se propose ici d'identifier, de décrire et d'analyser les dispositifs des arts de la rue, spatiaux et temporels, mais aussi esthétiques et techniques.

Il s'agira à cet effet de considérer ces dispositifs dans leur rapport avec le projet artistique global, en identifiant les sources et références possibles, en mettant en évidence les catégories esthétiques efficaces dans un processus de création de valeur et de sens.

Deux axes de recherche seront explorés :

**a) Fondements théoriques et esthétiques de la représentation dans les arts de la rue**

L'étude scénologique pose comme hypothèse que le théâtre en tant que représentation se compose principalement et à égalité de trois champs esthétiques et techniques distincts et solidaires : *la dramaturgie, la régie et la scénographie*.

Si le terme de théâtre réfère implicitement et usuellement au théâtre dramatique, l'approche développée ici a une visée plus large et ne restreint pas l'appellation de théâtre au seul théâtre dramatique. Sera appelé théâtre tout aussi bien le théâtre lyrique (l'opéra), le théâtre chorégraphique (la danse) que le théâtre dramatique. Et bien entendu, le théâtre dramatique comporte plusieurs genres : théâtre de texte littéraire, théâtre de parole, théâtre de marionnettes, théâtre de mime.

S'il s'agit d'identifier l'art du théâtre, il apparaît nécessaire de le considérer avant toute chose comme un *dispositif* hétérogène de représentation. C'est ce dispositif qui singularise cet art.

L'étymologie du terme – *theatron, l'endroit d'où l'on voit* – souligne cette dimension topologique du théâtre (qui bien évidemment intègre toute la dimension auditive, et plus largement sensorielle : *voir, entendre, sentir*), qui met en présence des acteurs jouant un drame et des spectateurs assistant à cette représentation, au sein d'un espace donné dans un temps donné. La dimension temporelle n'est pas la moins importante. La réception de la représentation constitue une part égale à l'émission : de ce point de vue, la représentation théâtrale occupe une place particulière à la fois dans le champ des arts, et par ailleurs dans celui de la communication.

Le dispositif implique bien sûr plus que la seule répartition de l'espace et dans l'espace : il concerne le système d'acteurs et le processus de création des œuvres, sur un plan esthétique et technique. De ce point de vue, il s'agit de s'attacher au processus de conception.

- Quel est le terme qui permet de le saisir ? Celui d'écriture. Celui de composition ?

Sur la base de l'examen des pratiques artistiques des groupes relevant du domaine des arts de la rue, la question posée est identitaire : celle de savoir où se situent les arts de la rue d'un point de vue esthétique, et quels en sont les fondements théoriques et esthétiques :

- Peut-on avancer l'appartenance des arts de la rue au théâtre ?
- Peut-on considérer les arts de la rue comme un recommencement du théâtre ?
- Sommes-nous en situation d'avoir à redéfinir ce que l'on nomme couramment théâtre ?
- Doit-on considérer les arts de la rue comme un genre à part entière, qui prend sa place dans le champ des arts ?

Cette réflexion doit nécessairement prendre en compte un phénomène qui n'a cessé de s'amplifier depuis une vingtaine d'années : l'hybridation des arts, la remise en cause des frontières établies entre les arts.

- Cet art est-il une hybridation, une addition, une juxtaposition ou un simple regroupement d'arts singuliers ?

Elle implique également de considérer le dispositif des arts de la rue au regard d'une oscillation identifiable dans l'histoire des lieux scéniques : espace ouvert/espace fermé ; architecture matérielle/architecture existentielle.

Elle implique évidemment de considérer la question de l'espace public.

#### b) La scénographie urbaine et paysagère

Il s'agit ici de dégager les éléments spécifiques d'une approche scénologique étendue à l'objet architectural et au territoire urbain. Cela rejoint les anciennes préoccupations des visées perspectivistes (et l'on se souvient que scénographie et perspective ont partie liée dans l'histoire occidentale de l'architecture) sans se restreindre à celles-ci. Cela rejoint également la pratique de l'architecture éphémère pour les fêtes et cérémonies.

Dans la perspective du développement et du renouvellement urbain, l'objectif est de faire un inventaire des nouvelles pratiques urbaines mettant en jeu le domaine artistique, culturel et social (monde de l'art, du spectacle, des fêtes, du tourisme et des loisirs) en interaction avec le monde du travail, de l'éducation et les pratiques habitantes en se plaçant du point de vue d'une scénographie urbaine. Sous ce terme sont considérées d'abord les pratiques événementielles éphémères, uniques ou périodiques, investissant l'espace public ouvert ou clos, traité ou délaissé.

La scénographie urbaine désigne également une approche spécifique du cadre bâti en général et de l'espace public urbain en particulier. L'étude des problèmes techniques, éthiques, esthétiques et politiques liés à l'intervention et à l'aménagement urbain peut être envisagée à travers ces questions du paysage, du décor urbain et de l'événement. Il s'agit de mesurer l'impact de ces scénographies et de ces architectures éphémères dans l'élaboration de la forme urbaine.

#### **Études de cas :**

##### **Marcel Freydefont, Laurent Lescop, Luc Boucris, Eric Monin**

- à Nantes, les Machines de l'Île, Estuaire, biennale d'art et d'architecture in situ,
- à Paris, Parri Passu,
- à Villeurbanne, le Carré des Soies.

### **C. Créations et usages autour d'un espace public C. Aventin & J.F. Augoyard**

Dans cette troisième approche des formes et dispositifs, la question est de comprendre, non seulement comment les actions artistiques en milieu urbain engagent de nouvelles interactions avec le public, (dans les deux sens du terme : ensemble de spectateurs et espace public) mais encore comment ces actions artistiques engagent une modification de la perception et de la représentation de l'espace-temps quotidien. L'observation de moments remarquables où l'action artistique intervient sur l'environnement urbain est ainsi un accès précieux pour connaître les modalités perceptives des ambiances urbaines.

Outre la force politique, le poids symbolique ou encore économique attribués aux arts de la rue (ou ressentis comme tel), leur prise en compte de l'espace public urbain est une de leurs composantes essentielles<sup>9</sup>. L'espace est considéré dans le même temps dans ses dimensions construites (la forme urbaine, le bâti), sensibles (ce qu'on perçoit par les différents sens) et sociales (les usages et les représentations). Ces différentes dimensions nous amènent à problématiser l'esthétique comme « une expérience [qui] implique à la fois une attitude réceptive et une action productive, absorbant et reconstruisant en retour ce dont on fait l'expérience, et où le sujet de l'expérience donne forme et se forme lui-même »<sup>10</sup>. Proposant une perception et une expérience différente d'un espace public, les arts de la rue s'inscrivent dans ce champ de l'esthétique en apportant, comme l'écrit Richard Shusterman, « une forme particulièrement vivante de notre réalité, et non une pure imitation fictionnelle du réel (...) s'appuyant toujours sur les divers matériaux constituant notre milieu »<sup>11</sup>. Il nous semble donc indispensable de nous pencher sur ce milieu en question, et tout particulièrement sur cet environnement construit, sensible et social, c'est-à-dire l'espace public urbain.

Nous proposons d'effectuer une monographie d'un site particulier où jouent différentes compagnies des arts de la rue. Il s'agit de prendre un lieu et d'observer des spectacles différents (dans leurs propos, leur taille, leur dispositif scénique) qui s'y déroulent et leurs liens avec la place et sa « vie » propre. Nous espérons ainsi mieux cerner l'influence (ou la non-influence) du lieu sur la création artistique mais aussi, dans l'autre sens, de l'influence (immédiate mais aussi son inscription dans la mémoire du lieu) du spectacle sur cet espace public (en terme de scénographie, de disposition du public et, plus généralement, d'ambiances).

#### **Etudes de cas :**

##### **Catherine Aventin, Jean-François Augoyard**

L'approche méthodologique se fonde sur des enquêtes de terrain *in situ*. Pluridisciplinaire, elle prend appui sur les sciences sociales et humaines, l'urbanisme et l'architecture. Nous proposons d'effectuer :

- des observations participantes de spectacles et de repérages des compagnies intervenantes sur un site donné (en l'occurrence une place urbaine à définir). Ces observations (par le biais des différents modes sensibles) porteront sur la description des spectacles, la scénographie utilisée, le jeu des acteurs ainsi que sur les rapports entre spectacle et spectateurs, et entre spectacle et espace. L'observation des repérages consiste en l'accompagnement des artistes qui viennent préalablement sur les lieux en vue de la future représentation.
- des entretiens semi-directifs des organisateurs et des artistes concernés par le site choisi permettront de connaître et mieux comprendre les modalités de choix et de mise en spectacle d'un espace public urbain, les façons d'investir un site.
- des relevés urbains et architecturaux, des photographies et des enregistrements sonores viendront compléter ces différentes enquêtes, permettant de non seulement de les consigner et les garder en mémoire, mais aussi de décrire et rendre compte de la scénographie, de dispositifs, de l'état des lieux sans et avec intervention artistique.

<sup>9</sup> Pour plus de détail sur cette approche, se reporter à : (juin 2005) AVENTIN C. *Les espaces publics urbains à l'épreuve des actions artistiques*. Thèse en Sciences pour l'ingénieur, spécialité architecture. Nantes : Ecole Polytechnique de l'Université de Nantes, 432 p.

<sup>10</sup> Shusterman R. (1992). *L'art à l'état vif. La pensée pragmatiste et l'esthétique populaire*. Paris : Editions de Minuit, p. 88.

<sup>11</sup> *Id.*, p. 86.

### 4.1.3. Sens, identités, représentations, valeurs

Le troisième champ d'investigation est celui des valeurs et significations portées par les artistes dans la globalité de leur positionnement esthétique et éthique ainsi que dans chacune de leurs propositions spécifique. Nous aborderons ce champ essentiellement à travers deux axes nourris de contributions complémentaires permettant notamment d'aborder les différentes facettes de la notion de valeur.

#### **A. Sémiotique des arts de la rue – B. Lamizet § Médias et identités**

L'analyse des formes et des pratiques des arts de la rue constitue à la fois une lecture et un mode d'intelligibilité des expressions artistiques et des représentations de l'espace urbain. Pour penser les arts de la rue, dans leur signification, dans leur esthétique et dans leur dimension politique, il convient donc de mettre en œuvre une méthode de lecture et d'interprétation faisant apparaître les arts de la rue comme des pratiques esthétiques de nature à recomposer la signification des espaces urbains et de leurs aménagements et à exprimer les identités sociales et politiques des acteurs de l'urbanité qui les mettent en œuvre.

Pour aborder cette question du sens, il importe d'élaborer une sémiotique des figures et des expressions qui sont mises en œuvre dans les arts de la rue. Cette sémiotique fera apparaître, en particulier, quatre types de figures signifiantes. D'une part, il s'agit des représentations esthétiques des lieux de la ville et de leurs sublimations. D'autre part, il s'agit des représentations politiques des scènes urbaines et leurs mises en scène théâtrales et dramaturgiques. Par ailleurs, il s'agit de la place des représentations picturales dans les dispositifs scéniques des arts de la rue. Il s'agit, enfin, de l'usage par les arts de la rue des installations urbaines, de l'architecture de la ville et des aménagements de l'espace urbain.

Mais c'est dans l'espace public que les arts de la rue expriment les significations dont ils sont porteurs. Il s'agit donc de construire une sémiotique spatiale des arts de la rue. Une telle sémiotique rend raison, en particulier, de l'élaboration d'une signification fondée sur l'articulation des lieux et des mises en scène et sur l'articulation des représentations de l'espace et des représentations des identités urbaines. Par ailleurs, les arts de la rue constituent une forme de sublimation esthétique des espaces publics urbains, qu'ils contribuent à repenser, et dont ils élaborent des représentations renouvelées.

L'espace public urbain est un champ dans lequel les identités sociales, culturelles, politiques se confrontent les unes aux autres et fondent leur signification sur cette confrontation même. Les arts de la rue constituent, dans l'histoire et dans le présent, des modes spécifiques d'expression et de représentation de ces identités urbaines.

L'analyse sémiotique des arts de la rue contribue à mieux penser la signification de ces identités et de leur engagement dans l'espace de la ville. Par ailleurs, elle contribue à mieux comprendre la mise en œuvre et la signification des processus par lesquels les habitants de la ville, spectateurs et acteurs des arts de la rue, acquièrent leurs identités et les élaborent sur la base de leur participation aux spectacles des arts de la rue, qui deviennent, ainsi, de véritables médiations symboliques des identités urbaines.

Les arts de la rue ont toujours eu, dans l'histoire, une fonction de distance critique par rapport aux pratiques esthétiques traditionnelles et formes dominantes de la culture légitime. L'analyse sémiotique des arts de la rue comportera une part importante de lecture et d'intelligibilité des critiques portées par les arts de la rue aux institutions culturelles dominantes. Par ailleurs, la sémiotique des arts de la rue proposera une analyse, à la fois historique et synchronique, des formes de cette distanciation par rapport à la culture légitime.

C'est dire que les arts de la rue appartiennent à la fois aux logiques esthétiques de représentation de la ville et aux logiques politiques d'expression des identités urbaines et des logiques de pouvoir et de critique des pouvoirs. Il conviendra, dans ces conditions, d'analyser, à la fois dans l'histoire et dans le présent, la façon dont les arts de la rue s'inscrivent dans des logiques politiques et font partie de ce qu'il est convenu d'appeler la politique de la ville. Cela implique à la fois l'analyse de la participation des arts de la rue au débat public et à la communication politique, l'analyse de la signification critique des arts de la rue et l'analyse de l'articulation des artistes et des acteurs des arts de la rue aux identités politiques, aux institutions, aux médias et aux acteurs de la vie politique urbaine.

Les arts de la rue font partie de l'espace public où ils inscrivent leurs formes, leurs réalisations, leurs mises en scène et les événements qu'ils conçoivent. Il conviendra donc, enfin, de penser l'articulation des arts de la rue, des médias urbains et des acteurs de l'information sur la ville. En particulier, trois analyses seront proposées ici. D'une part, il s'agira d'observer, de façon critique, la façon dont les médias de la ville rendent compte des arts de la rue et en proposent une critique à la fois politique et esthétique. D'autre part, il s'agira de penser la temporalité des arts de la rue et son articulation aux événements qui scandent le temps de l'espace public et à la temporalité de la ville et de ses transformations. Enfin, il s'agira de penser la façon dont les arts de la rue contribuent au renouvellement et aux transformations des pratiques de communication, d'information et de débat politique dans l'espace public.

### ***B. Mise en formes verbales de la publicisation des arts de la rue, manifestations poétiques d'une éthique de l'émoi public – M.H. Poggi***

Prenant acte de l'hétérogénéité du secteur des « arts de la rue », de la diversification des formes et des genres que connaît ce secteur ainsi que de la multiplication des formes hybrides qui combinent plusieurs genres, on peut penser que ce qui singularise ce domaine réside dans sa capacité à *s'installer*, pour concevoir, réaliser et diffuser de la création artistique, dans les lieux qui ne sont pas destinés habituellement à accueillir des manifestations artistiques ou du spectacle vivant.

Rues, places, murs, vitrines, trottoirs, monuments, édifices publics ou privés, lieux désaffectés ...en milieu urbain ou rural selon les cas, se trouvent mobilisés avec leurs qualités propres, leurs caractéristiques de peuplement et les formes de sociabilité qui les animent. On peut voir dans cette démarche qui introduit du *trouble* et dans le mode de fonctionnement quotidien des lieux investis et dans les conditions ordinaires de production et de réception des propositions artistiques, un des éléments majeurs de la *compétence esthétique* des expériences diverses qui relèvent du domaine des arts de la rue.

Travailler à définir plus précisément cette *compétence esthétique* pour en comprendre les ressorts s'appuie sur une étude des dispositifs mis en œuvre effectivement en ce qu'ils en constituent les formes descriptibles, objectivables.

Parmi eux nous retiendrons, dans le cadre de cette étude, les *dispositifs langagiers* par lesquels les acteurs des arts de la rue manifeste publiquement leur capacité à produire *du trouble* dans les deux domaines évoqués. Les noms des compagnies et des lieux qui les accueillent d'une part, les titres des spectacles et les textes de présentation d'autre part sont des types d'énoncés qui en même temps qu'ils identifient les acteurs et caractérisent leurs projets, créent un univers de référence à partir duquel on peut dégager les principales catégories éthiques qui organisent et spécifient le discours des arts de la rue.

C'est à travers le prisme de la *poétique* du langage que l'on s'attachera à définir la manière dont le discours des arts de la rue, tel qu'il s'élabore dans ces énoncés d'« annonce », participe, pour sa part, de la thématization du discours de la culture dans le registre de l'espace public.

**Contributions :**

**Emmanuel Wallon**

La construction du point de vue du spectateur dans les arts de la rue.

**Dominique Sagot-Duvauroux**

Analyse de la manière dont les modes de valorisation des œuvres affectent les esthétiques.

**Michel Rautenberg**

L'espace urbain, entre imaginaire et pratiques

Si le territoire tel que nous le connaissons est une notion essentiellement politique et administrative, l'espace matériel reste le cadre privilégié de nombre de nos pratiques quotidiennes. La ville est une ressource sans fin pour l'imaginaire. Ce que nous apprend Gracq, c'est que, plus encore que la ville, c'est la « forme » de la ville qui le marque, c'est à dire la ville dans sa matérialité, la ville qu'il arpente et qu'il se représente, qu'il se représente en l'arpentant, en même temps qu'il l'arpente en la rêvant. C'est l'imagination matérielle qu'évoquait également Bachelard qui est une source infinie d'inspiration pour le poète et pour le piéton.

La contribution de Michel Rautenberg s'inscrit dans cette relation ternaire entre Ville, spectateur et artiste autour de la question de l'imaginaire urbain et de son impact sur les esthétiques.

**Etude de cas :**

**Bernard Bensoussan**

L'impact du territoire sur la proposition artistique

Cette proposition s'intéressera aux modifications contextuelles des valeurs portées par les artistes et introduites par une pratique des territoires et des rapports aux populations.

Il s'appuiera sur l'exemple de la compagnie La Hors De et sur l'analyse de son action sur le territoire d'un Grand Projet de Ville, à Lyon.

## 5 - Méthodologie développée pour l'élaboration de l'ensemble des missions

L'organisation méthodologique de ce programme de recherche se compose de cinq approches. Elle repose d'abord sur des travaux d'investigations basés sur une exploitation documentaire, des enquêtes de terrain, des entretiens, de l'observation, autour d'équipes assurant une partie ou la totalité de la responsabilité scientifique d'un des trois axes de recherche.

A ces approches centrales, nous avons souhaité adjoindre ce que nous avons appelé des « contributions monographiques » qui correspondent à des commandes précises sur des points particuliers ou à l'exploitation d'études de cas permettant de mettre en perspective le travail engagé dans chacun des axes.

Un troisième registre vient également alimenter ce travail de recherche de manière contributive et articulée. Il est constitué par un séminaire contributif, rassemblant l'ensemble des chercheurs en Octobre, de manière à faire le bilan de leurs travaux et à en poser les articulations.

L'ensemble de ces approches sera également encadré par une équipe de suivi, de coordination et de synthèse qui assurera la cohérence et veillera à la complémentarité des travaux.

La cinquième approche est celle de la valorisation de la recherche. Au-delà des dimensions classiques qui seront mises en œuvre (séminaires préparatoire à un colloque, publication), nous intégrerons également la production d'un document autonome de synthèse qui vient s'inscrire dans un des axes du Groupe de travail « mieux connaître et faire connaître les arts de la rue », dans le cadre du Temps des arts de la rue.

En terme d'organisation matérielle et de répartition des tâches, ceci donne le schéma suivant :

### 1. Travaux de terrains pour chacun des trois axes

#### 1.1. Généalogie critique des esthétiques : Origines, filiations, mythes

##### **A. Origine et développement.**

**Direction scientifique :** Philippe Chaudoir

*Entretiens avec des acteurs artistiques, institutionnels et des « médiateurs » artistiques et culturels*

##### **B. Filiation esthétiques.**

**Direction scientifique :** Philippe Chaudoir

*Entretiens avec les acteurs artistiques*

##### **C. Approche des « archétypes » d'un genre.**

**Direction scientifique :** Serge Chaumier, Anne Gonon

*Analyse de quelques spectacles archétypaux. Elaboration d'une typologie.*

#### 1.2. Formes et dispositifs

##### **A. Les relations acteurs-spectateurs dans les arts de la rue, comme analyseur des esthétiques.**

**Direction scientifique :** Serge Chaumier, Anne Gonon

*Analyse de spectacles et leur rapport au public.*

## **B. La relation entre scénographie et objet architectural et urbain**

**Direction scientifique :** Marcel Freydefont, équipe de recherche GERSA :

Bruno Suner, architecte DPLG, acousticien

Laurent Lescop, architecte DPLG, chercheur associé au CERMA

Luc Boucris, professeur en Etudes théâtrales à l'Université Paul-Valéry à Montpellier,

Eric Monin, architecte DPLG, chercheur associé au CERMA

Patrick Vindimian, scénographe

*Identification, description et analyse de dispositifs spatiaux et temporels, mais aussi esthétiques et techniques à travers des études de cas.*

## **C. Créations et usages autour d'un espace public**

**Direction scientifique :** Jean-François Augoyard, équipe de recherche CRESSON

Catherine Aventin, Architecte

*Analyse des relations espace public et actions artistiques à travers des études de cas*

## **1.3. Sens, identités, représentations, valeurs**

### **A. Sémiotique des arts de la rue**

**Direction scientifique :** Bernard Lamizet, équipe de recherche Médias et identités

Jean-Michel Rampon :

*Analyse de spectacles, de dispositifs, de discours*

*Analyse et structuration du lexique. Vocabulaire de la médiation culturelle dans l'espace urbain*

Max Sanier, sociologue

*Analyse des publics*

### **B. Mise en formes verbales de la publicisation des arts de la rue, manifestations poétiques d'une éthique de l'émoi public**

**Direction scientifique :** Marie-Hélène Poggi, équipe de recherche Culture et communication

*Analyse de spectacles, de dispositifs, de discours*

## **2. Contributions monographiques**

- Michel Crespin : *les événements originaires et les étapes du développement*
- Giada Petrone : *recherche sur l'Eté romain*
- Frédéric Lamantia : *l'impact social et territorial de l'utilisation des limonaires et de leur répertoire dans les animations de rue*
- Sylvie Clidière : *investigations complémentaires*
- Bruno Suner, Patrick Vindimian : *le travail de la compagnie Ilotopie*
- Emmanuel Wallon : *La construction du point de vue du spectateur dans les arts de la rue.*
- Dominique Sagot-Duvaurox : *Analyse de la manière dont les modes de valorisation des œuvres affectent les esthétiques.*
- Michel Rautenberg : *L'espace urbain, entre imaginaire et pratiques*
- Bernard Bensoussan : *Étude de cas sur l'impact du territoire sur la proposition artistique*

## **3. Séminaire contributif**

Une journée de séminaire, sous le titre « les esthétiques de l'art urbain », sera organisé à la Sorbonne, (Université Paris I Panthéon-Sorbonne), en Octobre, avec la collaboration du Master « Projets culturels dans l'espace public », sous la direction de Pascal Le Brun-Cordier.

Ce séminaire contributif portera sur les axes de la recherche. Il fera l'objet d'une captation et d'une réécriture en vue d'alimenter les perspectives de ce programme de recherche.

## 4. Coordination et synthèse des travaux

L'ensemble des travaux sera suivi et coordonné par une équipe comprenant Philippe Chadoir, responsable du réseau « Arts de Ville » et Isabelle Faure, coordinatrice.

## 5. Valorisation de la recherche

La valorisation de ce programme de recherche doit s'entendre à deux niveaux.

### ***A. la réalisation du dossier technique faisant état des savoirs sur le secteur.***

Dans le cadre du Temps des Arts de la Rue, le groupe de travail « mieux connaître et faire connaître les arts de la rue » a proposé la réalisation d'un dossier technique portant sur la structuration du secteur, sur ses esthétiques. Ce dossier a vocation de synthèse en direction de l'ensemble des médiateurs, mais aussi des formations supérieures intégrant ces questions dans leur cursus.

Ce document sera d'abord un état des lieux synthétique de la documentation et de la ressource existante sur le sujet.

### ***B. l'exploitation du travail de recherche***

Nous proposons, qu'au-delà du temps affecté à ce programme de recherche soit mis en place un ou deux séminaires thématiques, en l'hiver et le printemps 2007, préparatoires à l'organisation d'un colloque qui pourrait se tenir à l'été 2007. D'ores et déjà la Région Rhône-Alpes est candidate à l'organisation de ce colloque.

Parallèlement, la possibilité de conduire une publication commune entre les contributions recueillies lors des six conférences-débat « Scènes invisibles », conduites par Sylvie Martin Lahmani (avec le soutien de La Villette, Hors les Murs et Lieux publics), et ce programme de recherche, semble envisageable, éventuellement dans le cadre de la collection « Carnet de Rue » dirigée par Claudine Dussollier (Editions l'Entretemps).

## 6 - Organisation de l'ensemble des études (composition de l'équipe)

Planning d'intervention indiquant pour chaque intervenant en fonction de son profil, le nombre de jours/homme passé sur chaque partie de la mission.

Thématiques	Chercheurs	Profil	Nbre J/H
Origines, filiations	Philippe Chadoir	Responsable scientifique	20
	Serge Chaumier	Responsable scientifique	20
	Anne Gonon	Chercheuse	20
	Michel Crespin	Contributeur	10
	Giada Petrone	Contributeur	10
	Frédéric Lamantia	Contributeur	10
	Sylvie Clidière	Contributeur	10
	Bruno Suner	Contributeur	10
	Patrick Vindimian	Contributeur	10
	Pascal Le Brun-Cordier	Animateur séminaire	5
Formes et dispositifs	Serge Chaumier	Responsabilité scientifique	40
	Anne Gonon	Chercheuse	40
	Marcel Freydefont	Responsable scientifique	40
	Bruno Suner	Chercheur	20
	Laurent Lescop	Chercheur	20
	Luc Boucris	Chercheur	20
	Eric Monin	Chercheur	20
	Patrick Vindimian	Chercheur	20
	Jean-François Augoyard	Responsable scientifique	10
	Catherine Aventin	Chercheur	40
	Pascal Le Brun-Cordier	Animateur séminaire	5
Systèmes de valeurs	Bernard Lamizet	Responsable scientifique	40
	Max Sanier	Chercheur	20
	Jean-Michel Rampon	Chercheur	20
	Marie-Hélène Poggi	Responsable scientifique	40
	Emmanuel Wallon	Contributeur	10
	Dominique Sagot-Duvauroux	Contributeur	10
	Michel Rautenberg	Contributeur	10
	Bernard Bensoussan	Contributeur	10
	Pascal Le Brun-Cordier	Animateur séminaire	5
Synthèse/ coordination	Philippe Chadoir	Responsable scientifique	40
	Isabelle Faure	Coordinatrice	60
Dossier technique	Gaellane Bourges	Chercheur	60
TOTAL			725

## 7 - Phasage de la mission

### Phase 1

Au 31 juillet 2006, il sera remis un premier document d'étape qui détaillera la méthode retenue et les axes de recherche définis. La validation de ce document par l'observatoire des politiques du spectacle vivant déclenchera un premier paiement de 50 %.

### Phase 2

Au 30 novembre 2006, il sera remis un rapport final. La validation de ce document par l'observatoire des politiques du spectacle vivant déclenchera le deuxième paiement de 50 %.

## 8 - Durée de la mission

La durée de la mission est fixée à 5 mois à compter de la notification au titulaire et selon le calendrier suivant :

Au 31 juillet 2006 remise des documents correspondant à la phase 1.

Au 30 novembre remise du rapport final correspondant à la phase 2.

## 9 - Date prévisionnelle de début des prestations

La date prévisionnelle retenue pour le début des prestations est le lundi 3 juillet 2006.

## 10 - Estimation financière de la mission

Le détail des coûts de la mission fait état du nombre de journées/homme pour chaque intervenant et du coût de celui-ci, des frais de déplacements et tous autres coûts induits. Par ailleurs, la masse salariale des chercheurs et des enseignants-chercheurs n'est pas prise en compte.

<b>1. Recherche trois axes</b>		<b>24 000,00 €</b>
Frais d'enquête	6 000,00 €	
Frais transports, hébergement, restauration chercheurs	10 000,00 €	
Contributions spécifiques	5 000,00 €	
Frais transports, hébergement, restauration contributeurs	3 000,00 €	
<b>2. Mission de réalisation d'un « dossier technique »</b>		<b>14 260,00 €</b>
Traitement documentaire, matériel	800,00 €	
Réalisation dossier (500 heures * 20,92 €) (1)	10 460,00 €	
Transports, hébergement, restauration	3 000,00 €	
<b>3. Séminaire contributif</b>		<b>9 338,00 €</b>
Transports, hébergement, restauration	5 000,00 €	
Organisation, logistique	1 200,00 €	
Secrétariat des séminaires (50 heures * 20,92 €)	1 046,00 €	
Synthèse écrite des séminaires (100 heures * 20,92 €)	2 092,00 €	
<b>4. Reprographie, documentation et ressources, affranchissement</b>		<b>6 000,00 €</b>
Frais d'installation	1 500,00 €	
Restitution des rapports	2 000,00 €	
Documentation	2 500,00 €	
<b>5. Rapport</b>		<b>6 500,00 €</b>
Synthèse, mise en forme et coordination éditoriale / traduction	3 000,00 €	
Publication, reprographie et mise en ligne	3 500,00 €	
<b>6. Frais de gestion (10%)</b>		<b>6 677,56 €</b>
	6 677,56 €	
<b>Sous total HT</b>		<b>66 775,56 €</b>
Dont TVA 19,6 %		13 088,01 €
<b>TOTAL CHARGES 2006</b>		<b>79 863,57 €</b>

(1) Taux CNRS Charges comprises Vacances équivalent doctorant

## 11 - Forme juridique du groupement de prestataires de services

L'offre du groupement de prestataires de services intégré dans le réseau « Arts de Ville » porte sur l'ensemble des prestations.

Le réseau « Arts de Ville » est une composante de l'Unité Mixte de Recherche 5600 CNRS / Université Lyon 2 : Environnement, Ville, Société.

→ **Intitulé du projet** : « *Avis d'appel public à la concurrence pour une série d'études analytiques sur les esthétiques des arts de la rue* ».

→ **Désignation du bénéficiaire de la subvention** : UMR 5600, Réseau « Arts de Ville »

- Raison Sociale ou dénomination sociale : CNRS Rhône-Auvergne
- Adresse complète, numéro de téléphone, numéro de télécopie, E-mail :  
2, avenue Albert Einstein, BP1335, 69 609 Villeurbanne Cedex  
☎ 04 72 44 56 83  
☎ 04 78 89 08 51
- Forme juridique : EPST
- Numéro de siret (14 chiffres) : 18008901300668
- Régime fiscal (assujetti ou non à la TVA, etc...) : assujetti à la TVA
- Prénom, Nom, fonction de ou des personnes ayant qualité pour engager l'organisme en matière de contrat.  
BRUNO ANDRAL. DELEGUE REGIONAL par intérim CNRS Rhône-Auvergne

→ **Intitulé complet du compte sur lequel les fonds seront versés**

TG DU RHONE, 3 RUE DE LA CHARITE 69268 LYON CEDEX 2  
CNRS DELEGUE REGIONALE AGENT COMPTABLE VALLEE DU RHONE ,  
2, AVENUE ALBERT EINSTEIN, 69100 VILLEURBANNE  
10071/69000/00001004266/70

→ **Désignation de la personne responsable du suivi scientifique du projet** :

- Prénom et Nom, Titre et fonctions : Philippe Chaudoir, Maître de Conférences en Sociologie-Aménagement, responsable scientifique
- Organisme, laboratoire : UMR 5600, IRG (IUL)
- Adresse complète, numéro de téléphone, numéro de télécopie, E-mail  
Chaudoir, Philippe  
Maître de conférences en Sociologie-Aménagement  
Institut d'urbanisme de Lyon Université Lyon 2  
14, avenue Berthelot, 69007 LYON  
☎ 04 78 58 65 51 (standard) – 04 78 72 13 06 (bureau)  
☎ 04 78 61 08 63  
philippe.chaudoir@univ-lyon2.fr / pchaudoir@numericable.fr  
<http://sites.univ-lyon2.fr/iul/chaudoir.htm>

→ **Désignation de la personne responsable mandataire de l'équipe**

BRUNO ANDRAL. DELEGUE REGIONAL par intérim CNRS Rhône-alpes

- Organisme, laboratoire : CNRS Rhône-Alpes
- Adresse complète, numéro de téléphone, numéro de télécopie, E-mail  
2, avenue Albert Einstein, BP1335, 69 609 Villeurbanne Cedex  
☎ 04 72 44 56 83 –  
☎ 04 78 89 08 51  
andral@rhone-alpes.cnrs.fr

→ **Coût prévisionnel des travaux** : montant H.T et T.T.C. : 79.864 € TTC soit 66.776 € HT.

→ **Montant de la subvention T.T.C. demandée** : 79.864 € TTC

→ **Durée de la recherche en mois** : 5 mois

## 12 - Références professionnelles et capacités techniques

L'équipe est composée de spécialistes réunissant les compétences nécessaires à l'exercice du marché dans les domaines suivants : esthétique, sémiologie, histoire, philosophie, anthropologie, sociologie, économie (Cf. Présentation et structure de l'équipe).

## 13 - Justifications à produire quant aux qualités et capacités du candidat

### A. Présentation de la structure et de ses moyens humains (CV détaillés) et matériels

#### a) Organisation générale

Le réseau de recherche européen « Arts de Ville », ayant comme objet l'analyse du développement culturel en espace public urbain, est inscrit dans une Unité Mixte de Recherche (UMR 5600) CNRS / Université.

Cette UMR « Environnement, Ville, Société » regroupe 180 chercheurs CNRS, enseignants-chercheurs universitaires et doctorants.

Organisée sur une double logique de site (Lyon-Saint-Etienne) et de champs disciplinaires (Géographie, Aménagement, Urbanisme), elle regroupe six composantes universitaires et écoles d'ingénieurs selon la répartition suivante.

ORGANISMES DE TUTELLE	CENTRES DE RECHERCHES	EFFECTIFS	
		CHERCHEURS	DOCTORANTS
CNRS	UMR 5600	9	
Université Louis Lumière Lyon2	IRG (CARTEM IUL LRGE)	16	21
Université Jean Moulin Lyon3	CRGA (LRCE)	24	41
Université Jean Monnet Saint Etienne	CRENAM	11	10
INSA Lyon	Développement urbain	6	8
ENTPE Vaulx en Velin	RIVES	12	9
ENS LSH	Géophile	13	
		91	89

Le projet scientifique de l'UMR comprend quatre thèmes. Le réseau « Arts de Ville » s'inscrit dans l'un d'eux : « Action / Territorialisation », dans la mesure où ce thème interroge la dimension de l'action publique et collective sur les territoires et sa relation avec les dynamiques spatiales. Il constitue l'un des axes de travail de ce thème.

#### b) Travaux engagés dans le cadre de l'axe « dynamiques culturelles et développement urbain »

Le lien territoire et culture est habituellement employé pour présenter le contenu des cultures locales (modes de vie, pratiques, rites, croyances, savoir-faire..) très inscrites dans un périmètre spatial. Cette question du lien territoire / culture a d'abord été interrogée sous l'angle de l'action collective et publique, du point de vue du rôle des politiques culturelles dans le développement urbain (voire métropolitain) en intégrant la dimension de la place des formes esthétiques en espace public (P. Chaudoir). La prise de conscience, par les collectivités territoriales, des enjeux de la culture, tout autant en terme de rayonnement international que de « cohésion sociale », pour aller vite, a impliqué souvent une redéfinition du contour de l'action publique (Cf. recherche PUCA, sous la direction de Paul Boino, sur les services publics culturels au risque de la métropolisation). Cette action (et les formes qu'elle prend), peut être un analyseur des enjeux de territorialisation de l'action publique. C'est le cas, en particulier, du travail entrepris sur la place de la Culture dans la politique de la ville (sous la

direction de P. Chaudoir et J. De Maillard – PACTE-CERAT), avec comme dimension sous-jacente, la question des recompositions territoriales et institutionnelles dans les processus de métropolisation. L'approche de Chantal Gérard s'intéresse aux concepts d'aménagement culturel, de développement culturel et de politiques culturelles, qui recouvrent toute l'action institutionnelle accomplie dans le domaine de la culture, en particulier sous l'angle de l'étude du cinéma. Parallèlement, c'est une approche réticulaire des processus entraînant la création d'un territoire "social" autour de pôles artistiques d'excellence qui est au centre de la démarche de Frédéric Lamantia.

### **Projets en cours et à venir :**

\* *Recherches sur les dynamiques culturelles et le développement urbain*

Cf. CHAUDOIR, P., DE MAILLARD, J. : Culture et politique de la ville) et, à l'échelle de la région Rhône-Alpes, travail d'analyse de l'aménagement culturel régional du territoire dans le spectacle vivant.

\* *Recherche sur les services publics culturels au risque de la métropolisation* pour le compte du PUCA, et sous la direction de Paul Boïno.

Le cadre de recherche proposé vise à analyser les relations réciproques qu'entretiennent mutations urbaines et éclatement des services publics, à travers l'étude d'un processus concret de territorialisation, celui des services publics culturels dans l'agglomération lyonnaise.

\* *Le phénomène multiplexe en France*

V.Bourdin, C.Gérard, J-F Perrut : Géographie et Cultures, n°53, printemps 2005, « Les cinémas multiplexes : de nouveaux territoires culturels ? ».

\* Pour mémoire, *Mise en place d'un réseau de recherche européen sur le développement culturel et espace public urbain* : « Arts de Ville ».

Le réseau « Arts de Ville » est une structure ouverte. Comprenant des chercheurs de l'UMR 5600, il agrège également autour de ses travaux, des chercheurs, universitaires, praticiens venant de tous horizons. Ainsi 22 chercheurs participent activement au fonctionnement du réseau, plus d'une quarantaine de personnes y sont associées et une quinzaine de partenaires en font également partie.

## **C) Les équipes de recherche associées**

- Institut d'Etudes Politiques de Lyon, Jeune équipe de recherche « Médias et identités »
- Université de Bourgogne Dijon IUP Denis Diderot, Centre de Recherche sur la Culture, les Musées et la Diffusion des savoirs (JE 2387)
- Laboratoire Clersé (CNRS, UMR 8019)
- Université d'Avignon, Laboratoire Culture et Communication
- EHESS, Laboratoire d'Anthropologie Urbaine
- Université Paris X – Nanterre, EA 3458, Recherches théâtrales et cinématographiques
- Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes – Laboratoire GERSA
- Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble, laboratoire Cresson, UMR CNRS 1563 Ambiances architecturales et urbaines
- Université Paris I Panthéon – Sorbonne, Master 2 Projets culturels dans l'espace public
- Université d'Angers, GEAPE, UPRES EA 3146
- Institut des Sciences de l'Homme (Groupe de Recherche sur la Socialisation) - CNRS

## B. Composition de l'équipe (coordonnées)

<p><b>Chaudoir, Philippe, responsable scientifique</b> Maître de conférences en Sociologie-Aménagement Institut d'urbanisme de Lyon Université Lyon 2 14, avenue Berthelot, 69007 LYON 04 78 58 65 51 (standard) – 04 78 72 13 06 (bureau) <a href="mailto:philippe.chaudoir@univ-lyon2.fr">philippe.chaudoir@univ-lyon2.fr</a> / <a href="mailto:pchaudo@numericable.fr">pchaudo@numericable.fr</a></p>	<p><b>Faure, Isabelle, coordinatrice</b> Docteur en urbanisme, Responsable pédagogique des formations universitaires Lyon 2/ ARSEC ARSEC 8 rue du Griffon 69001 LYON 04 78 39 01 05 <a href="mailto:i.faure@arsec.org">i.faure@arsec.org</a> / <a href="mailto:isabelle.faure@ext.univ-lyon2.fr">isabelle.faure@ext.univ-lyon2.fr</a></p>
<p><b>Lamizet, Bernard</b> Professeur en sciences de la communication Institut d'Etudes Politiques de Lyon 14, avenue Berthelot, 69365 LYON CEDEX 7 0 437 283 837 0 437 283 801 <a href="mailto:bernard.lamizet@univ-lyon2.fr">bernard.lamizet@univ-lyon2.fr</a></p>	<p><b>Wallon, Emmanuel</b> Professeur de sociologie politique Université Paris X - Nanterre Bureau F 511 - 200, avenue de la République 92001 NANTERRE cedex 01 40 97 76 49 01 40 97 47 82 <a href="mailto:emmanuel.wallon@u-paris10.fr">emmanuel.wallon@u-paris10.fr</a></p>
<p><b>Rampon, Jean-Michel</b> Maître de conférences en Information-communication Institut d'Etudes Politiques de Lyon Jeune équipe de recherche « Médias et identités » <a href="mailto:jean-michel.rampon@univ-lyon2.fr">jean-michel.rampon@univ-lyon2.fr</a></p>	<p><b>Freydefond, Marcel</b> Scénographe, historien de l'art, responsable de l'équipe GERSA, maître-assistant titulaire Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes - GERSA Rue Massenet - BP 81931 - 44319 Nantes Cedex 3 Tél. : 02 40 16 01 21 <a href="mailto:freydefont.marcel@numericable.fr">freydefont.marcel@numericable.fr</a></p>
<p><b>Sanier, Max</b> Sociologue, Maître de conférences en Information-Communication Institut d'Etudes Politiques de Lyon Jeune équipe de recherche « Médias et identités » 04 72 80 01 97 <a href="mailto:max.sanier@univ-lyon2.fr">max.sanier@univ-lyon2.fr</a></p>	<p><b>Aventin, Catherine</b> Architecte libérale ; chercheur associé au laboratoire Cresson, UMR CNRS 1563 ; Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble Cresson / ENSA Grenoble 04 76 69 83 70 04 76 69 83 73 <a href="mailto:Catherine.Aventin@grenoble.archi.fr">Catherine.Aventin@grenoble.archi.fr</a></p>
<p><b>Chamier, Serge</b> Professeur Université de Bourgogne Dijon IUP Denis Diderot Centre de Recherche sur la Culture, les Musées et la Diffusion des savoirs (JE 2387) 03 80 58 98 68 <a href="mailto:serge.chamier@u-bourgogne.fr">serge.chamier@u-bourgogne.fr</a></p>	<p><b>Augoyard, Jean-François</b> Directeur de recherche CNRS CRESSON Grenoble - UMR 1563 Ambiances architecturales et urbaines 60 av. de Constantine BP 2636 38036 Grenoble cedex 2 <a href="mailto:Jean-Francois.Augoyard@grenoble.archi.fr">Jean-Francois.Augoyard@grenoble.archi.fr</a></p>
<p><b>Gonon, Anne</b> Doctorante, ATER IUP Denis Diderot (Dijon) Université de Bourgogne, Centre de Recherche sur la Culture, les Musées et la Diffusion des savoirs (JE 2387) 46 boulevard Voltaire 75011 Paris 06 18 32 73 39 <a href="mailto:agonon@free.fr">agonon@free.fr</a></p>	<p><b>Lebrun-Cordier, Pascal</b> Past Responsable du Master 2 Projets culturels dans l'espace public Université Paris I Panthéon - Sorbonne 53 rue des Bergers 75015 PARIS 06 60 27 98 39 <a href="mailto:lebrunco@univ-paris1.fr">lebrunco@univ-paris1.fr</a></p>
<p><b>Rautenberg, Michel</b> Professeur d'ethnologie, laboratoire Clersé (CNRS, UMR 8019) 06 88 15 42 08 <a href="mailto:mrautenberg@infonie.fr">mrautenberg@infonie.fr</a></p>	<p><b>Sagot-Duvaurox, Dominique</b> Professeur d'économie Directeur du GEAPE, UPRES EA 3146, Université d'Angers <a href="mailto:dominique.sagot@univ-angers.fr">dominique.sagot@univ-angers.fr</a></p>
<p><b>Poggi, Marie-Hélène</b> Sociologue, Maître de conférences en Information-communication Université d'Avignon Laboratoire Culture et Communication 74 rue Louis Pasteur, 84029 Avignon cedex 1 04 90 16 27 34 / 0466571630 <a href="mailto:marie-helene.poggi@univ-avignon.fr">marie-helene.poggi@univ-avignon.fr</a></p>	<p><b>Bensoussan, Bernard</b> Chargé de recherche, Institut des Sciences de l'Homme (GRS) - CNRS 16, avenue Berthelot 69363 LYON Cedex 07 04 72 72 65 03 <a href="mailto:Bernard.Bensoussan@ish-lyon.cnrs.fr">Bernard.Bensoussan@ish-lyon.cnrs.fr</a></p>
<p><b>Bourges, Gaëllane</b> Doctorante au Laboratoire d'Anthropologie Urbaine (EHESS) 25, rue de Belfort 75011 Paris 04 43 70 91 60 / 0688791595 <a href="mailto:gaellane.bourges@club-internet.fr">gaellane.bourges@club-internet.fr</a></p>	<p><b>Lamantia, Frédéric</b> Docteur en géographie culturelle, ATER, UMR 5600 112, rue Château-Gaillard - F 69100 Villeurbanne 04 78 85 35 08 - 06 89 61 77 01 <a href="mailto:Frederic.Lamantia@univ-lyon2.fr">Frederic.Lamantia@univ-lyon2.fr</a></p>
<p><b>Crespin, Michel</b> 76 rue Curial 13001 Marseille + 33 04 91 48 23 24 / + 33 06 80 17 14 56 <a href="mailto:crespinm@numericable.fr">crespinm@numericable.fr</a></p>	<p><b>Clidière, Sylvie</b> <a href="mailto:s.clide@wanadoo.fr">s.clide@wanadoo.fr</a></p>

## C. Références sur des prestations de même nature (Publications, communications, recherches)

### a) Ouvrages

- CHAUDOIR P. (dir. scientifique), Le Floc'h M., 2006, Chronique d'un repérage § Une archéologie des villes invisibles, in « Mission Repérages, un élu, un artiste », à paraître éditions de l'Entretemps, coll. Carnets de rue.
- CHAUDOIR P. (dir.), 2005, Les résidences d'artistes en question, Agence Musique et Danse Rhône-Alpes, collection Clef de 8.
- CHAUDOIR P., 2000, Discours et figures de l'espace public à travers les arts de la rue - La Ville en scènes, L'Harmattan.
- CHAUDOIR P., DE MAILLARD J., 2004, Culture et politique de la Ville, Editions de l'Aube, Coll. Monde en cours.
- LAMIZET, B, « La médiation culturelle », Paris, L'Harmattan, 1998 / « Le sens de la ville », Paris, L'Harmattan, 2002 / Rapport pour le Conseil de l'Europe sur la politique culturelle et l'identité nationale
- LAMIZET, B, « Le sens de la ville », Paris, L'Harmattan, 2002
- SAGOT-DUVAUROUX, D, "Valeurs de l'art": Dossier spécial coordonné pour la revue Mouvements, septembre 2001, en coll. avec S Wright.
- SAGOT-DUVAUROUX, D, Les arts de la rue, portrait économique d'un secteur en pleine effervescence, La documentation Française, collection Questions de culture, août 2000, en collaboration avec Elena Dapporto, 337p. plus annexes
- WALLON, E, Le cirque au risque de l'art (dir.), Actes Sud, Paris, 2002.
- WALLON, E, Théâtre en pièces, Le texte en éclats (dir.), Etudes théâtrales n° 13, Louvain-la-Neuve, mai 1998.

### b) Ouvrages collectifs § Actes

- AUGOYARD J-F, (avec Martine Leroux ) Les facteurs sensoriels du sentiment d'insécurité. Bernard Yvonne, Segaud Marion (dir.), La ville inquiète : habitat et sentiment d'insécurité, Paris : Éditions de l'Espace Européen, 1992, p. 23-51.
- AUGOYARD J-F, Du bruit à l'environnement sonore urbain. Évolution de la recherche française depuis 1970. Pumain Denise, Mattei Marie-Flore (dir.). Données urbaines n°3, Paris : Éditions Anthropos, 2000. p. 397-409.
- AUGOYARD J-F, La vue est-elle souveraine dans l'esthétique paysagère ? Alain Roger (dir.), La théorie du paysage en France (1974-1994). Paris, Champ Vallon, 1995, p. 334-345.
- AUGOYARD J-F, L'action artistique dans l'espace urbain. Metral Jean, Cultures en Ville, Paris : Éditions de L'Aube, 2000. p. 14-23.
- AUGOYARD J-F, Les ambiances urbaines entre technique et esthétique. Peyretti G., Prost T. (dir.), Une décennie de génie urbain, Paris : Ministère de l'Équipement/CERTU), 2000. p. 69-77.
- AUGOYARD J-F, L'objet sonore ou l'environnement suspendu. Dufour Denis (dir.). Ouir, écouter, entendre, comprendre après Schaeffer. Paris, Buchet-Chastel, 1999, p. 83 à 106.
- AVENTIN C. « Une hybridation entre art et espace public urbain : les arts de la rue » in Collectif *Les politiques culturelles face à l'hybridation des pratiques artistiques*, coll. « Logiques Sociales » (dir. B. Péquignot), Paris : L'Harmattan à paraître juin 2006) .
- BENSOUSSAN (Bernard), « Logique des champs d'activité et survie des milieux », dans GRAFMEYER (Yves), *Milieux et liens sociaux*, Lyon, Programme Rhône-Alpes de Recherche en Sciences Humaines, coll. « Les chemins de la Recherche », 1993, p. 87-98, ISBN : 2-909604-06-3.
- CHAUDOIR P., 2000, Distance / décalage. Intervention artistique et regard sociologique : une impossible alliance ?, contribution à un ouvrage collectif « Pour une sociologie de la forme », sous la direction de Nadir Marouf, cahiers du CEFRESS, L'Harmattan.

- CHAUDOIR P., 2003, Temps urbains et pratiques culturelles, Lyon, In « Les rythmes urbains », colloque du Musée Gadagne.
- CHAUDOIR P., 2006, Culture et politique de la ville, colloque De l'éducation artistique et culturelle dans les politiques éducatives des villes, Association Nationale des Directeurs de l'Éducation des Villes (ANDEV), Aix en Provence, décembre 2005.
- CHAUDOIR P., Arts de la rue et nouvelles technologies, in colloque Arts de la Scène, 24 et 25 novembre 2004, Université de Metz, en cours de publication.
- CHAUMIER, S, « La Science sur la pavé, ou une approche des sciences au travers de quelques spectacles de rue », in Quel répertoire théâtral traitant de la science ?, sous la dir. de Lucile Garbagnati, L'Harmattan, 2000.
- CHAUMIER, S, « Les Ecrans du dehors. Essai de typologie concernant l'utilisation des nouvelles technologies dans les spectacles de rue », in *Théâtre et nouvelles technologies*, Ouvrage collectif sous la direction de Lucille Garbagnati, EUD, 2006, pp. 141-154.
- FREYDEFONT, M, Avec Jean Chollet, Lieux scéniques en France, Editions AS, Paris 1996 Prix du Syndicat de la Critique dramatique et musicale
- FREYDEFONT, M, Avec Jean Chollet, Théâtres en ville, théâtres en vie, L'Harmattan, Paris 2000
- FREYDEFONT, M, Avec Jean Chollet, Valentin Fabre et Jean Perrottet, architectes de théâtre, Editions Norma, Paris 2005
- FREYDEFONT, M, Avec Nicolas Romeas et Michel Crespin, Le Théâtre de rue, Editions Plume, Paris 1995
- FREYDEFONT, M, en collaboration avec Michel Corvin au Dictionnaire encyclopédique du théâtre, Editions Larousse-Bordas, Paris 1991, 1995 – Edition de poche 1998 (articles sur la scénographie et l'architecture théâtrale)
- FREYDEFONT, M, Le Fabricant d'accessoires, in Prendre place, espace public et culture dramatique, colloque de Cerisy, Editions Recherches-Plan Urbain, Paris 1995
- FREYDEFONT, M, Le Vol d'une dépouille au coin d'une rue, in Théâtre et arts plastiques, Presses Universitaires de Valenciennes 2002
- FREYDEFONT, M, Machine et théâtre in Le Grand Répertoire, machines de spectacle, Actes Sud, Le Méjean 2003
- GONON, A, (coordonné par), La relation au public dans les arts de la rue, Collection Carnets de rue, Coédition L'Entretiens et l'Atelier 231, mai 2006.
- HÉRAT, A., RAUTENBERG, M., « Le renouveau de l'espace public dans les villes nouvelles »
- POGGI M-H, Vanhamme M. 2005, « Les friches culturelles, genèse d'un espace public de la culture », *Culture et Musées : Friches, squats et autres lieux*, 4.
- POGGI M-H. 2001, « Les spectateurs vus de la ville. Pour une approche située de l'être spectateur », in Sous la direction de E. Ethis, *Aux marches du Palais. Le festival de Cannes sous le regard des sciences sociales*. Paris, La documentation Française, coll " questions de culture ", p115-130.
- POGGI M-H. 2002, « Discours et figures de la ville en festival », in Sous la direction de E. Ethis, *Avignon le public réinventé. Le Festival sous le regard des sciences sociales*. Paris, La documentation Française, coll " questions de culture ", p167-181.
- POGGI M-H. 2003, « La ville mise en mouvement par le cinéma. Genèse des formes spatiales et urbaines d'un festival », *Protée, revue internationale de sémiotique : Cannes hors projection*, sous la direction de Emmanuel Ethis, Presses Universitaires du Québec, Vol. 31, n°2, p.7 - 16.
- RAMPON, J-M, "La fabrique du temps local dans *le Monde*, *Libération* et *Télérama* : le « cas lyonnais » (années 1980 – 1990)", in *Les rythmes urbains*, Lyon, Musée Gadagne, 2004, pp. 19-35.
- RAMPON, J-M, "Ville et tramway. La médiation métropolitaine du temps urbain" (en collaboration), Ed. de l'Aube / Puca, à paraître
- SAGOT-DUVAUROUX, D, "Artistes de rue et édiles : mariage d'amour ou mariage de raison", in *Culture et pratiques culturelles : instrumentalisation et/ou intégration*, Editions L'Harmattan, 2000, pp. 107-128, en collaboration avec Elena Dapporto
- SAGOT-DUVAUROUX, D, "Entre marché et institution, quelle économie pour l'art d'aujourd'hui", in *L'extrait F.*, Kahn F., *Nouveaux territoires de l'art*, Editions sujet-objet, Institut des Villes, Caisse des Dépôts et Consignations, 2005, p 235-241.

- SAGOT-DUVAUROUX, D, "L'économie de la culture au prisme de ses valeurs", in Culture Publique, La modernisation de l'action publique, Mouvement-SKITe sens&tonka, avril 2005.
- SAGOT-DUVAUROUX, D, « Les enjeux économiques d'une mutation, l'exemple du cirque », in « Avant-Garde, Cirque ! », numéro spécial de la revue Autrement, pp. 220-233, septembre 2001, en coll. avec G. David .
- SANIER, M, « Intégration et discrimination : l'espace public en question », in Actes des Rencontre Les Associations face aux politiques publiques de l'intégration, Conseil régional Rhône-Alpes, Charbonnières les Bains, 2005, pp 21-24.
- WALLON, E, "Le théâtre en ses dehors", Postface à Christian Biet et Christophe Triau, Qu'est-ce que le théâtre ?, Gallimard (« Folio »), Paris, novembre 2005.
- WALLON, E, Préface à Droit de cité pour le cirque, Le Moniteur ("Guides juridiques"), Paris, 2001.
- WALLON, E, Préface à Robert Lacombe, Le spectacle vivant en Europe, Modèles d'organisation et politiques de soutien, Ministère de la Culture (DMDTS), La Documentation française, Paris, 2004, p. 9-23, article partiellement repris dans Guy Saez (dir.), Vie et institutions culturelles, Les Notices, La Documentation française, Paris, janvier 2005.

### c) Articles

- AUGOYARD J-F, Contribution à une théorie générale de l'expérience sonore : le concept d'effet sonore. Revue de Musicothérapie, Paris, Association française de Musicothérapie, 1989, Vol. IX, n°3, 21p.
- AUGOYARD J-F, Du bruit à l'environnement sonore urbain. Evolution de la recherche française depuis 1970. MATTEI Marie-Flore, PUMAIN Denise (Eds), Données urbaines N°3. Paris : Anthropos, Economica, 2000, p. 397-411.
- AUGOYARD J-F, Éléments pour une théorie des ambiances architecturales et urbaines. Ambiances architecturales et urbaines. Les Cahiers de la recherche architecturale, 1998, n°42/43, p. 13-25.
- AUGOYARD J-F, L'environnement sensible et les ambiances architecturales. L'espace géographique, 1995, n°3, p. 302-318.
- AUGOYARD J-F, Les qualités sonores de la territorialité humaine. La qualification sonore des espaces urbains. The acoustic quality of urban space. Architecture et comportement, Architecture and behaviour, Lausanne, 1991, vol. 7, n°1, p. 13-25.
- AVENTIN C. « La réception des spectacles de rue : pratiques et perceptions de l'espace ». *Carnets de Bord* n°8 (ISSN 1424-893X), dossier « Les goûts et les couleurs : la réception des biens culturels » (coord. par A. Ducret et P. Verdrager), Département de Sociologie, Université de Genève, pp. 27-34. 2005)
- AVENTIN C. « Les arts de la rue pour observer, comprendre et aménager l'espace public ». *TIGR (Travaux de l'Institut de Géographie de Reims)* n°119-120, dossier « Nouvelles approches de l'espace dans les sciences de l'homme et de la société », Département de géographie, Université de Reims Champagne-Ardenne à paraître courant 2006) .
- AVENTIN C. « Les arts de la rue ou comment l'espace public prend corps ». *Lieux Communs* n°9, dossier « Art et anthropologie : quelle altérité dans les projets artistiques des politiques urbaines actuelles ? » Laboratoire L.A.U.A., Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes à paraître septembre 2006).
- CHAUDOIR P., 1996, Marseille, Arts et Evénements Urbains, Rencontres Singulières, Hors série Taktik.
- CHAUDOIR P., 1997, L'interpellation dans les arts de la rue, *Espaces et Sociétés* n°90-91, Les langages de la rue.
- CHAUDOIR P., 1998, Fribourg (CH), Souvenirs d'une disparition annoncée, *Pro Fribourg* n° 119.
- CHAUDOIR P., 1998, L'art dans l'arène (sociale), *Cassandra* n°25.
- CHAUDOIR P., 1999, Arts en friches, *Rue de la Folie* n°4, Hors les Murs.
- CHAUDOIR P., 2000, Une politique à définir pour la formation et la transmission dans les arts de la rue, *Rue de la Folie* n°8, Hors les Murs.

- CHAUDOIR P., 2002, Grenoble, L'émergence comme paradigme du renouvellement des politiques culturelles publiques, L'Observatoire n°22, Observatoire des Politiques Culturelles.
- CHAUDOIR P., 2004, Grenoble, Arts de la rue et espace urbain, L'Observatoire n°26, Observatoire des Politiques Culturelles.
- CHAUDOIR P., 2004, Lyon, Spectacles, fêtes et son urbain, Géocarrefour Volume 78 n°2.
- CHAUDOIR P., 2004, Théâtre de rue et espace public, Pierre d'angle n°34.
- CHAUDOIR P., 2005, Montréal (Québec), L'espace de jeu urbain : généalogie des arts de la rue en France, Cahiers de Théâtre Jeu n°115, 20 Théâtre hors les murs.
- CHAUDOIR P., 2006, Grenoble, Les régions et le spectacle vivant – Evaluation de la convention des scènes régionales Rhône-Alpes, L'observatoire n°29, Observatoire National des Politiques Culturelles.
- CHAUDOIR P., 2006, Marseille, Oser penser fragile, La pensée de midi n°18.
- CHAUDOIR P., entretien avec Maurice Born et Nicolas Roméas, 1998, Parades, cultures urbaines, lien social, Rue de la folie n°2, Hors les Murs.
- CHAUDOIR P., entretien avec Sylvie Martin-Lahmani, 1997, Les dessous de la ville, Hors-série Cassandre, Rue Art Théâtre, Parc de la Villette, Hors les Murs.
- CHAUDOIR P., OSTROWETSKY S., 1996, L'espace festif et son public. Villes Nouvelles - Villes Moyennes, Annales de la Recherche Urbaine n°70, Lieux culturels.
- CHAUDOIR P.; DE MAILLARD J., 2004, Grenoble, Dynamique culturelle et développement urbain, L'Observatoire n°26, Observatoire des Politiques Culturelles.
- CHAUDOIR P.; DE MAILLARD J., 2005, Grenoble, Les enjeux culturels de la politique de la Ville, L'Observatoire n°27, Observatoire National des Politiques Culturelles.
- CHAUMIER, S, « Architecture musicale et composition urbaine », Cassandre, n°54, octobre 2004.
- CHAUMIER, S, « Du spectacle, à n'en pas croire ses oreilles. À propos des « Monstrations inouïes » de Décor sonore », Alliage, n°47, été 2001.
- CHAUMIER, S, « L'Imaginaire, un moyen efficace d'éducation au risque », Performances, n°4, mai-juin 2002.
- CHAUMIER, S, « L'utopie nouvelle des corps amoureux. La représentation théâtrale comme mode de socialisation sexuelle », in Le Corps, Le Passant ordinaire, n°42, novembre 2002.
- CHAUMIER, S, « La Représentation théâtrale comme mode d'approche sublimée du risque », in Actes du colloque L'Éducation aux risques, XXIèmes journées internationales sur la communication, l'éducation et la culture scientifiques et industrielles, Chamonix, 20-24 mars 2000.
- CHAUMIER, S, « Le Voyage intérieur », Coulisses, n°26, PUFC, mai 2002.
- CHAUMIER, S, « Les Affres du cybermartyre : notes à partir d'une prestation peu ordinaire », in Nouvelles relations aux savoirs et aux pouvoirs, Alliage, n°40, automne 1999, pp. 117-118.
- CHAUMIER, S, COMPTE RENDU : de « Le théâtre dans l'espace public. Avignon off », sous la direction de Paul Rasse, (Edisud, 2003), Sociologie de l'art, 2004.
- CHAUMIER, S, Entretien avec Laurence Liban, "Quand la science planche", chronique théâtre, L'Express, n°2500, 3 juin 1999.
- FREYDEFONT, M, Avec Jean Chollet , Espace architectural et création théâtrale in revue Frictions 2005
- FREYDEFONT, M, Avec Jean Chollet, L'architecture est un rituel, Entretien avec Guy-Claude François, in revue Frictions 2005
- FREYDEFONT, M, Avec Luc Boucris, Espace et frontière des arts : territoire, scène, plateau, in Arts de la scène, scène des arts. Singularités nouvelles, nouvelles identités. Volume I, Brouillage de frontières : une approche par la singularité. Revue Etudes théâtrales, Louvain la Neuve n°27 2003
- FREYDEFONT, M, Avec Luc Boucris, Où, pourquoi ?, in Arts de la scène, scène des arts. Singularités nouvelles, nouvelles identités. Volume III, Formes hybrides : vers de nouvelles identités Revue Etudes théâtrales, Louvain la Neuve n°30 2004
- FREYDEFONT, M, Avec Luc Boucris, Une scène, des plateaux, in Arts de la scène, scène des arts. Singularités nouvelles, nouvelles identités. Volume II, Limites, horizon, découvertes : milles plateaux. Revue Etudes théâtrales, Louvain la Neuve n°28 et 29 2004

- FREYDEFONT, M, Fabriquer des objets animés. Entretien avec François Delarozière, in Revue Puck, n° 112, Editions Institut International de la Marionnette, Charleville-Mézières 1999
- FREYDEFONT, M, Faut-il se fier au cheval ?, in Arts de la scène, scène des arts, singularités nouvelles, nouvelles identités. Volume III, Formes hybrides : vers de nouvelles identités Revue Etudes théâtrales, Louvain la Neuve n°30 200 4
- FREYDEFONT, M, Grandeur nature, manipulation d'espaces et actionnement d'objets dans le théâtre de rue aujourd'hui, in Revue Puck, n° 112, Editions Institut International de la Marionnette, Charleville-Mézières 1999
- FREYDEFONT, M, L'Enseignement de la scénographie en France depuis 1945, in Jeunes scénographies, RésoScéno-Maison Jean Vilar, Avignon, 2000
- FREYDEFONT, M, La Liberté et la contrainte, architecture des lieux du spectacle : situations et solutions in revue Pierre d'Angle n°34 2003
- FREYDEFONT, M, La Scénographie de A à ZUR, in revue Théâtre/Public Gennevilliers 2005
- FREYDEFONT, M, La Somme et le seuil, la scénographie de José Manuel Casthaneira, in José Manuel Castanheira, Scénographies 1973-1993, Société Portugaise des Auteurs, Lisbonne 1993
- FREYDEFONT, M, La Tentation de la sphère au siècle dernier : une vue de l'esprit ? in Autour de Jacques Poliéri, scénographie et technologie, Bibliothèque nationale de France, Paris 2004.
- FREYDEFONT, M, Les Effets divers de la scénographie, in revue 303 Nantes 2005
- FREYDEFONT, M, Plateaux souverains, sols fertiles in Arts de la scène, scène des art. Singularités nouvelles, nouvelles identités. Volume II, Limites, horizon, découvertes : milles plateaux. Revue Etudes théâtrales, Louvain la Neuve n°28 et 29 2004
- FREYDEFONT, M, Tout ne tient pas forcément ensemble. Essai sur la relation entre architecture et dramaturgie au XX ème siècle in Le lieu, la scène, la salle, la ville, revue Etudes théâtrales n°11-12, Louvain la Neuve 1997
- FREYDEFONT, M, Un Bel équilibre à donner en exemple, à propos de la restauration des théâtres historiques de Morlaix et de Nantes, revue Momus 2005
- FREYDEFONT, M, Une Scénographie pour « Variations sur la mort » in Arts de la scène, scène des arts. Singularités nouvelles, nouvelles identités. Volume II, Limites, horizon, découvertes : milles plateaux. Revue Etudes théâtrales, Louvain la Neuve n°28 et 29 2004
- GERARD C., « Contre le désert culturel » *Lettre de la FNCC – Fédération Nationale des Communes pour le Culture*, n°25 juillet-août 1999
- GERARD C., « *Elan Rhône-Alpes* », consacré au « Cinéma en Rhône-Alpes », rédaction des articles sur les multiplexes, le cinéma itinérant, Rhône-Alpes Cinéma, le G.R.A.C – groupement régional d'action cinématographique. Coordination du numéro 27, 1998
- GERARD C., *Géographie et Cultures*, n° 53, mars 2005, coordination du numéro « Les cinémas multiplexes : de nouveaux territoires culturels ? »
- GERARD C., Multiplexes et art et essai. Un face à face d'avenir ? in *Géographie et Cultures*, n°53, mars 2005.
- GONON, A, « Espace public, espace du public : le théâtre de rue à l'œuvre », à paraître dans le prochain numéro 2005 de Théâtre/Public.
- LAMANTIA F., « Les effets " territorialisants " des sons, reflets de la société en ses lieux et de ses états d'âme », in Géocarrefour, Revue de géographie de Lyon, vol. 78, 2/2003 pp 173 – 175/
- LAMANTIA F., « Variations asiatiques sur le thème de la musique », in Asies Nouvelles, Dir. M. FOUCHER, éd. Belin, 2002.
- LAMANTIA F., L'Opéra dans l'espace français, étude géographique. Ed. Connaissances et savoir, Paris, 2005, 485 p.
- POGGI M-H, 2006, " *Transformation – réutilisation des hôtels – Dieu. Nommer - renommer : la part symbolique des pratiques de réhabilitation* ", colloque *Le devenir des hôtels-Dieu* organisé par la Société Française d'Histoire des Hôpitaux et le Groupe de Recherche Interdisciplinaire sur le Patrimoine Hospitalier, 3-4 février 2006, Paris. *Revue de la Société Française d'Histoire des Hôpitaux*, n°121-122 – 1.2/2006.
- POGGI, M-H, 1999, " De l'art dans la vitrine, une manière de cultiver l'art de la rue ", in *Rue de la Folie, la revue des arts et spectacles urbains*, n°4, Paris, Hors les Murs.

- RAMPON, J-M, "Tony Garnier, pignon sur rue : presse urbaine et parcours déambulatoires à Lyon au début des années 1990" (à paraître dans la revue *Eidos* [Etude de l'image dans une orientation sémiologique], Tours, Université François-Rabelais).
- RAUTENBERG, M., Avec Krassimira Krastanova) « Réinterprétation du passé et imaginaire urbain. Patrimoine architectural, politique culturelle et peinture figurative à Plovdiv, Bulgarie », *Balkanologie*, vol VIII, 2, 2005, pp 33-54.
- SAGOT-DUVAUROUX, D, "Les arts de la rue, créer malgré la précarité ! ", *Développement culturel*, n°127, octobre 1998, 8 p., repris dans *Problèmes économiques*, 5 mai 1999, n°2615, en collaboration avec E. Dapporto.
- SAGOT-DUVAUROUX, D, « Politiques culturelles, quelles alternatives », *Revue Mouvements*, mai 2000, en collaboration avec A. Lechevallier, pp.111-115.
- SAGOT-DUVAUROUX, D, « Quel modèle économique pour les scènes de musiques actuelles », *Volume*, 2005-2, pp.15-24.
- SANIER, M, Avec Ph. CORCUFF : « Politique publique et action stratégique en contexte de décentralisation. Aperçus d'un processus décisionnel « après la bataille ». In *Annales. Editions de l'Ecole des hautes études en sciences sociales*. N°4. Juillet-Août 2000.
- WALLON, E, "Les arts de la rue", in *Universalis 2001*, Encyclopædia Universalis, Paris, 2001.
- WALLON, E, "La politique théâtrale à l'épreuve", in *Universalis 2005*, Encyclopædia Universalis, Paris, à paraître en mars 2005.
- WALLON, E, *Avant-garde, cirque, Les arts de la piste en révolution*, (dir. Jean-Michel Guy), Autrement, Paris, 2001.
- WALLON, E, *Jouer le monde* (dir. Denis Guénoun & Jean-Pierre Sarrazac), *Etudes théâtrales*, n°20 (2001), Louvain-la-Neuve.

#### d) Communications

- AVENTIN C. « *Mise en ville* de spectacles de rue : ce que la ville fait au théâtre, ce que le théâtre fait à la ville », Journée d'étude « Où en est la sociologie du théâtre ? » Association Française de Sociologie (A.F.S.), réseau thématique 14 *Sociologie des arts et de la culture*, Université d'Avignon, Avignon, (13 juillet 2006).
- CHAUDOIR P., «Arts de la Rue» et Espace Public, Collège de Philosophie – Institut Français de Barcelone, Avril 1999
- CHAUDOIR P., «Arts de la Rue» et Espace Public, école Normale Supérieure Lettres § Sciences Humaines, Séminaire Métropolisation, espaces marginalisés et gouvernance territoriale, 2005.
- CHAUDOIR P., Art, école et territoire, intervention et modération au séminaire Lieux publics, autour de la présentation du film «On va faire la foule» de Marc Guiochet, Marseille, DDJS, FAS, CR PACA, Ville de Marseille, 25 juin 2001.
- CHAUDOIR P., Arts de la rue et espace urbain, Cours public « Lumières sur la ville », Université de Bretagne Occidentale, Brest, Avril 2005.
- CHAUDOIR P., Création de l'espace public - création dans l'espace public, Synthèse de la rencontre professionnelle, Cergy, Septembre 2005.
- CHAUDOIR P., Entre archaïsme et modernité, le théâtre est-il en mutation ? Colloque de Chatillon, 29 janvier 2000.
- CHAUDOIR P., Ephémère ou Permanent ? De l'action ponctuelle à l'action « continuée », un enjeu pour les festivals en milieu rural, Synthèse de la journée rencontre, 11 juillet 2003.
- CHAUDOIR P., Esthétiques de la situation, Communication au séminaire international de Lublin (Pologne), "Beyond Theatre II", Octobre 1999
- CHAUDOIR P., L'analyse esthétique dans les arts de la rue, Approcher les nouvelles esthétiques des arts de la scène, séminaire du Ministère de la Culture et de la Communication, La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, 30, 31 mai et 1er juin 2001.
- CHAUDOIR P., L'ouverture aux territoires et aux nouvelles formes : des pistes pour renouveler les politiques culturelles publiques, Colloque-forum sur le spectacle vivant, Conseil général de l'Hérault, Montpellier, 14-15 Octobre 2004.
- CHAUDOIR P., L'urbatecture et le sémionaute, Conférence-débat « Ville et Fiction, La Villette, Les subsistances, Lyon, Mars 2006

- CHAUDOIR P., La fête est-elle soluble dans les politiques publiques ?, Rencontre-débat du réseau Banlieues d'Europe : Nouvelles fêtes urbaines, nouvelle convivialité en Europe, Lyon, Septembre 2004.
- CHAUDOIR P., Le mobilier urbain : signe/objet, Intervention au colloque Espaces publics : quels lieux communs ?, Ferme du Buisson à Marne-la-Vallée, 23-24 Novembre 2001.
- CHAUDOIR P., Le Spectacle Vivant : Lieux de Communication et Transformation de l'Individu, Valence - Table ronde Le Bel Image : «Construire un chemin artistique avec les enfants et les jeunes», 15 mai 1998
- CHAUDOIR P., Les démarches prescriptives de démocratisation et/ou de démocratie culturelles sont-elles compatibles avec l'évolution des pratiques culturelles, la liberté de création et les « émergences » artistiques ?, Séminaire national de formation, IDDAC (Conseil général de la Gironde) et Observatoire national des politiques culturelles, Bordeaux, Décembre 2005.
- CHAUDOIR P., Quelle place pour les musiques actuelles dans l'espace public et l'aménagement du territoire ? Coopération et rôle des collectivités publiques autour des musiques actuelles, Rapport d'atelier pour la journée d'études du Conseil Régional, septembre 2002
- CHAUDOIR P., Rencontre culture dans la vie, culture dans la ville, La balade des arts § de la création, Délégation à la culture de la mairie du 3ème Arrondissement Paris, 14 juin 2003.
- CHAUDOIR P., Rencontres professionnelles Interrégionales, Synthèse de la journée, Appel d'R, Libourne, Mars 2006
- CHAUDOIR P., Rencontres régionales du spectacle vivant, Rapport du groupe de travail Création, production, diffusion, Comédie de Saint-Etienne (Juin 2005), Conseil Régional Rhône-Alpes.
- CHAUDOIR P., Séminaire professionnel de l'IUP Métiers des Arts & de la Culture, Université d'Avignon, 16 Mai 2002.
- CHAUDOIR P., Synthèse des Rencontres professionnelles Patrimoine – Art Contemporain, Conseil Général de l'Ardèche, Viviers, Octobre 2003.
- CHAUDOIR P., Synthèse du séminaire des Camiers, «résidences d'artistes» - Agence Musique et Danse Rhône-Alpes - 21 octobre 2003
- FREYDEFONT, M, A quoi servent les expositions temporaires ? Communication au colloque du Musée du Louvre 2000
- FREYDEFONT, M, Arts de la scène, scène des arts. Singularités nouvelles, nouvelles identités. Communication et codirection scientifique du colloque organisé par le centre d'Etudes Théâtrales de Louvain la Neuve, l'Ecole d'Architecture de Nantes et l'Université Paul Valéry de Montpellier 2003-2004
- FREYDEFONT, M, Autour de Jacques Poliéri, scénographie et technologie. Communication au colloque de la Bibliothèque nationale de France, Paris 2003
- FREYDEFONT, M, Jacques Copeau. Communication au colloque de la Bibliothèque nationale de France, Paris 1999
- FREYDEFONT, M, L'enseignement de la scénographie en France. Communication et direction du séminaire, Ecole d'Architecture de Clermont-Ferrand 1998
- FREYDEFONT, M, L'invention scénographique : scénographe Shakespeare. Communication au colloque de l'Université Paul Valéry de Montpellier 2000
- FREYDEFONT, M, La position de spectateur Communication au colloque de l'Université de Rouen, 1995
- FREYDEFONT, M, Le lieu, la scène, la salle, la ville. Dramaturgie, scénographie et architecture à la fin du XX ème siècle en Europe. Communication et direction du colloque organisé par le centre d'Etudes Théâtrales de Louvain la Neuve 1996
- FREYDEFONT, M, Prendre place, espace public et culture dramatique. Communication au colloque de Cerisy 1994
- FREYDEFONT, M, Quel avenir pour les théâtres historiques ? Problèmes architecturaux et scénographiques, problèmes financiers. Communication et direction scientifique du colloque organisé au Puy en Velay par Athéna, association de développement du théâtre en Auvergne 1993

- FREYDEFONT, M, Scénographie et espaces publics/les lieux de la représentation dans la ville. Communication et codirection scientifique du séminaire organisé par le Plan Urbain, Paris 1992
- FREYDEFONT, M, Théâtres en ville, théâtres en vie, conversations sur la mise en jeu des théâtres à l'italienne. Communication et conseil à la programmation du colloque européen organisé par l'association des théâtres à l'italienne à l'Odéon Théâtre de l'Europe, Paris 1998
- FREYDEFONT, M, Urbanisme, culture et cohésion sociale. Communication lors de la Rencontre Nationale de la Fédération des Agences d'Urbanismes, Lille 1994
- POGGI, M-H. et VANHAMME, M. 2002, " Les friches urbaines de la culture " communication au colloque *Les arts de la ville et leur médiation*, sous l'égide du groupe *Culture et Médiation* de la SFSIC, Université de METZ - CREM (Centre de recherche sur la médias), juin 2002.
- POGGI M-H, 2005, " Les friches culturelles, dispositif urbain de la médiation de la culture ", communication au colloque *Le passé présent, mémoire & industrie*, 3<sup>ème</sup> table ronde " Mettre en culture " animé par J-L. Tornatore, Communauté d'Agglomération du Val de Fensch, 17 - 18 novembre 2005 (à paraître).
- POGGI M-H, 2006, " Pour une approche communicationnelle des formes urbaines de la culture - Questions et orientations de recherche sur les espaces culturels ", communication au 15<sup>ème</sup> congrès de la SFSIC, *Questionner les pratiques d'information et de communication. Agir professionnel. Agir social*. Bordeaux 10,11,12 mai 2006
- POGGI, M-H, 1999, " L'inscription d'oeuvres plastiques dans l'espace public : les formes urbaines de la médiation ", in Journées nationales *Formes de médiation de la création artistique contemporaine*, Société Française des Sciences de l'Information et de la Communication, Groupe Culture et Médiation, CEEREM, St Etienne, 24 -25 septembre 1999
- POGGI M-H, 2002, " Au nom du lieu : Sainte - Marthe, de l'hôpital à l'université, les enjeux de la dénomination ", *L'architecture hospitalière au service des projets urbains et culturels : la mémoire des sites hospitaliers*, Journée d'Etudes du Laboratoire Culture & Communication, Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, 15 novembre 2002.
- RAMPON, J-M, " Presse urbaine et discours instituant", 1<sup>ère</sup> Conférence internationale francophone en Sciences de l'information et de la communication, Université de Bucarest, 28 juin-2 juillet 2003 (consultable : [http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic\\_00000702.html](http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00000702.html)).

## e) Commissariat d'exposition

- FREYDEFONT, M, Dramaturgie/Scénographie, les mots et la matière. Dix scénographies pour Hamlet de Shakespeare. Exposition itinérante coproduite par le Centre Georges Pompidou et l'Ecole d'Architecture de Clermont-Ferrand, sur une idée et dans une scénographie de Guy-Claude François 1992. Exposition présentée à Paris, Avignon, Lisbonne, Clermont-Ferrand, Pézenas, Mulhouse, Villeurbanne. Cette exposition a été restaurée par la Maison de la Culture de Loire-Atlantique et présentée en 2003 à Nantes, puis à Bar le Duc en 2004.
- FREYDEFONT, M, Jeunes scénographes. Exposition sur les travaux issus de l'enseignement de la scénographie en France, RésoScéno, Maison Jean Vilar, 2000

## f) Recherches

### Chaudoir, Philippe

#### Recherches

- «La Ferme Urbaine», (recherche sur les interventions culturelles en espace public), Sylvia OSTROWETSKY, Jean-Samuel BORDREUIL, Philippe CHAUDOIR, Bernard BARILERO et Pierre-Louis SPADONE, EDRESS / LIEUX PUBLICS / EPAMARNE, 1988.
- «Autoportrait d'une ville moyenne. Noël de lumières à Niort», Philippe CHAUDOIR et Sylvia OSTROWETSKY, SCEU/Merveilleux Urbain, 1994.
- «Évaluation des actions artistiques et culturelles conduites dans le cadre de la politique de la ville», Monographie du site de Vénissieux, Rapport d'étape à la DIV et à la DDAT, Observatoire des politiques culturelles, Décembre 2003.
- « Les services publics culturels au risque de la métropolisation », Paul BOINO, Philippe CHAUDOIR, pour le compte du Plan Urbain Construction et Architecture, Été 2005

### Lamizet, Bernard

#### Thèses en cours ou soutenues :

- Zhao Dongni : Culture et espace urbain : étude comparée sur la France et la Chine
- V. Colomb : L'architecture comme média
- J.-G. Solnon : Les nouvelles pratiques culturelles dans l'espace urbain

#### Programmes de recherche en cours concernant le thème :

- Recherches en cours sur l'esthétique de la communication et sur la place de la médiation culturelle dans l'espace public urbain

### Wallon, Emmanuel

#### Rapports d'étude

- Propositions de la commission "Education, formation, transmission" de l'Année des arts du cirque, Ministère de la Culture, mars 2001.
- Sources et ressources pour le spectacle vivant, Rapport au ministre de la Culture, 2 tomes, Paris, juillet 2005.
- Les centres de ressources du spectacle vivant, Base de données sur cédérom et en ligne sur le site du ministère de la Culture ([www.culture.gouv.fr](http://www.culture.gouv.fr)), avec la collaboration d'Elisabeth Elie, à paraître en 2005.

#### Programmes de recherche en cours concernant le thème

- Séminaire en préparation sur le jeu dramatique et la relation au spectateur en espace public dans le cadre du "Temps des arts de la rue".

### Aventin, Catherine

#### Recherches

- Aventin, C. Les espaces publics urbains à l'épreuve des actions artistiques. Thèse en Sciences pour l'ingénieur, spécialité architecture ; Ecole Polytechnique de l'Université de Nantes, juin 2005
- Aventin, C. Approcher les ambiances urbaines par les arts de la rue. DEA "Ambiances architecturales et urbaines" (option acoustique et éclairagisme), Université de Nantes (ISITEM), Ecole d'Architecture de Nantes (CERMA), Ecole d'Architecture de Grenoble (CRESSON), septembre 1997
- Augoyard J.-F. (dir.), Aventin C. et Leroux M. Médiations artistiques urbaines. Programme de recherche interministériel Culture /DDF, FAS, DIV, Plan Urbain « Culture, villes et dynamiques sociales », Cresson, Grenoble, janvier 1999. Terrains d'enquête : "l'art sur la Place" (Lyon, Bellecour, 1997); "Retour d'Afrique" (Royal de Luxe, Nantes 1998); "Festival de théâtre européen" (Grenoble, 1998).
- Augoyard J.-F. (dir.), Aventin C. et Leroux M. L'espace urbain et l'action artistique. Ministère de l'équipement, Plan urbain, construction, architecture, Recherche PUCA n°98.LC.CV.05 (LC n°98), Cresson, Grenoble, juin 2000

**Programmes de recherche en cours concernant le thème :**

- Avenir C. et Régnauld C. (resp.) Phonurgia Publica. Atelier et festival des sons publics. 4ème Programme interdisciplinaire de recherche « Art architecture paysages », Ministère de la Culture et de la Communication, Direction de l'architecture et du patrimoine ; association ACIRENE (Chalon-sur-Saône), à partir de début 2006.

**Chaumier, Serge**

**Travaux encadrés**

- MASTER 2 : Anne GONON, « Les états du spectateur dans la représentation théâtrale », DESS Action artistique, politiques culturelles et muséologie, sous la direction de Serge Chaumier, Université de Bourgogne, 2002.
- MASTER 2 : Arnaud FOURRIER, « L'art dans l'espace public dans l'aménagement culturel du territoire », DESS Action artistique, politiques culturelles et muséologie, sous la direction de Serge Chaumier, Université de Bourgogne, 2001
- MASTER 1 : Céline DUPUIS, « Les Environnements : analyse des spectacles de science », sous la direction de Serge Chaumier et Daniel Raichvarg, Université de Bourgogne, 2005.
- MASTER 1 : Angélique RUCKLIN, « Voyage dans les intimités artistiques d'un territoire, la rencontre entre artistes, élus et citoyens : le cas du Fourneau à Brest », sous la direction de Serge Chaumier, Université de Bourgogne, 2005.
- MASTER 1 : Pauline DESMARIS, « La Rue détournée ou comment les artistes transforment la ville », sous la direction de Serge Chaumier, Université de Bourgogne, 2005.
- MASTER 1 : Sandra GARCIN, « La Place du spectateur dans la création théâtrale », », sous la direction de Serge Chaumier, Université de Bourgogne, 2005.
- MASTER 1 : Lucie MOLLARD, « Les Festivals principaux poles de diffusion des arts de la rue : l'organisation propre au Off des festivals, l'exemple de Chalon dans la rue », sous la direction d'Alain Brunsvick, Université de Bourgogne, 2005.

**Thèses en cours sur le thème :**

- Anne GONON : « Ethnographie des modalités de la réception et statut du spectateur dans la représentation théâtrale hors les murs : le cas du théâtre de rue. » (inscription 2005-2006 en 3ème année)

**Programmes de recherche en cours concernant le thème :**

- Partie d'un ouvrage en cours de rédaction sur la question du rapport entre culture populaire et production artistique au travers (entre autre) des arts de la rue

**Faure, Isabelle**

**Travaux suivis sur le thème :**

- BOULANGER Amélie, Directeur de mémoire : Philippe CHAUDOIR : Les arts de la rue demain Enjeux et perspectives d'un "nouvel art de ville Mémoire de Dess Développement culturel et direction de projet. Lyon : ARSEC/université Lumière Lyon 2, 2002, 58 p.
- GROS Françoise, Directeur de mémoire : Jacques Bonniel : La confrontation entre l'art et la ville n'est pas le fait du Prince, mais à la fois le résultat du processus moderne et la possible réponse à une impérieuse nécessité de survie. Mémoire Dess Développement culturel et direction de projet. Lyon : Arsec/Université Lumière Lyon 2, 2003, 75p
- Maria BENCZE, Quelques réflexions sur l'organisation et la fonction de l'art dans l'espace public le cas de Fribourg en Breigsau, 1991, 80p.
- Pierre Henri CONDAMINE, Le développement culturel à Aurillac centre de développement culturel le festival de théâtre de rue et cinéma, 1991, 88p
- Laurence PREMPAIN, L'art dans la ville des enjeux d'une rénovation cas de la place des terreaux Lyon, 1992, 76p.
- Christine FARNALLIER, Le théâtre de rue, 1993, 69p.
- Stéphanie COURBIERE, Quelques enjeux politiques et artistiques de l'art contemporain en milieu urbain, 1994, 52p.
- WUJEK Ada, Théâtre de rue, friches industrielles, quartiers excentrés : les nouveaux lieux de l'art, 2000.

## **Freydefont, Marcel,**

### ***Activités de recherche***

- Inventaire des lieux scéniques en Auvergne (théâtres, salles de spectacles, salles polyvalentes, salles des fêtes), Athéna Clermont-Ferrand 1991.
- Les Origines architecturales de la scénographie, in L'Architecture comme le théâtre, un domaine commun : la scénographie. Rapport du contrat de recherche pour le Bureau de la Recherche Architecturale, GERSA 1993
- L'architecture comme le théâtre, un domaine commun : la scénographie. Contrat de recherche pour le Bureau de la Recherche Architecturale (lettre de commande n° 83831 du 13.09.91), GERSA , 1991 à 1993
- Scénographie et espaces publics/les lieux de la représentation dans la ville. Communication et codirection scientifique du séminaire organisé par le Plan Urbain, Paris 1992
- Quel avenir pour les théâtres historiques ? Problèmes architecturaux et scénographiques, problèmes financiers. Communication et direction scientifique du colloque organisé au Puy en Velay par Athéna, association de développement du théâtre en Auvergne 1993
- L'enseignement de la scénographie en France. Communication et direction du séminaire, Ecole d'Architecture de Clermont-Ferrand 1998
- Les facteurs lumineux des ambiances publiques nocturnes (Janv 2000-Janv 2002), appel d'offre ACIV 1999 (Action Concertée Incitative Ville, Mesures en faveur de jeunes chercheurs) – Sous la direction scientifique de Sandra Fiori et Rachel Thomas – Laboratoire CRESSON, UMR CNRS 1563 – Chercheur associé
- Les ambiances dans la production architecturale contemporaine : qualités programmées, qualités exprimées. L'exemple des nouveaux palais de justice (Sept 2001-Déc 2002), appel d'offre projet PUCA (Plan Urbain Construction Architecture) – Chercheur associé

## **Gonon, Anne,**

### ***Travaux de recherche***

- M2 : Anne GONON, « Les états du spectateur dans la représentation théâtrale », DESS Action artistique, politiques culturelles et muséologie, sous la direction de Serge Chaumier, Université de Bourgogne, 2002.

### **Programmes de recherche en cours concernant le thème :**

- Thèse de Doctorat en Sciences de l'Information et de la Communication en cours : « Ethnographie des modalités de la réception et statut du spectateur dans la représentation théâtrale hors les murs : le cas du théâtre de rue. », sous la direction de Serge Chaumier, Université de Bourgogne, inscription 2005-2006 en 3ème année

## **Rautenberg, Michel**

### ***Thèses en cours sur le thème :***

- Julien Raout : « Musiciens en mouvement. Mondialisation musicale et tourisme de la percussion et de la danse en République de Guinée. »
- Marie Hocquet : « La mémoire collective des hauts lieux du communisme à Berlin : les bâtiments et le musée de la Stasi. »
- Corine Védrine : « Clermont Ferrand et Michelin : mythologie, mémoire collective et contrôle de l'espace public ».

### ***Recherches***

- (Avec Samuel Bordreuil, Bénédicte Lefebvre, Corinne Sadokh, Arlette Hérat), L'espace public en villes nouvelles. Evolution de la notion d'espace public et réalisation d'espaces publics à Villeneuve-d'Ascq et Vitrolles, Rives de l'Etang-de-Berre, rapport pour le ministère de l'Equipement, Mission pour l'histoire des villes nouvelles, septembre 2004, 175p, annexes.

### Sanier, Max

- SANIER, M, Étude sur l'audio-visuel (secteur culturel) en région Rhône-Alpes. Étude réalisée par l'Institut de la Communication (Université Lumière) pour le compte du Conseil Régional Rhône-Alpes, Juin-Octobre 1990.
- SANIER, M, Décembre 1998 - Janvier 2000 : Direction scientifique du rapport d'enquête sur l'opération "Vivre enfin". Action artistique et éducative pilotée par la Fédération des Oeuvres Laïques du Rhône (service culturel) portant sur trois collèges (Arbresle, Vénissieux et Vaulx en Velin).
- SANIER, M, Janvier – Juillet 1999 : Direction scientifique du rapport d'études « Etat des lieux, diagnostic contrat Temps libres » réalisé pour le compte de la caisse d'allocations familiales du Rhône et la commune de Vaulx-en-Velin (69).
- SANIER, M, Septembre 2000-Avril 2001 : Avec Léo Anselme. « Les salles traditionnelles face aux multiplexes en Rhône-Alpes. Etude réalisée pour le compte de l'ARSEC pour la région Rhône-Alpes.

### Bensoussan, Bernard

- BENSOUSSAN (Bernard), COMMERÇON (Nicole), BUISSON (Marie-André), *Étude d'impact d'un nouveau site universitaire en centre-ville : la Manufacture des Tabacs à Lyon*, 1995. Recherche faite à la demande de : Plan Urbain.

### Rampon, Jean-Michel

- RAMPON, J-M, (En collaboration), *Les significations temporelles du projet urbain*, PUCA (Plan Urbanisme Construction Architecture, Pôle Concevoir Construire Habiter, Ministère des Transports, de l'Équipement, du Tourisme et de la Mer), avril 2006, 180 p.
- RAMPON, J-M, (En collaboration), *Rapport d'étude sur les représentations par la presse écrite de la candidature de Lyon – Rhône-Alpes à l'organisation des Jeux Olympiques de 2004*, réalisé pour l'Agence régionale d'aménagement et de développement du territoire (Région Rhône-Alpes), Octobre 1996.

### Poggi, Marie-Hélène

- Les formes urbaines de la culture, contribution à une approche spatiale de la médiation culturelle, Centre de Recherche sur les Institutions et les Publics de la Culture (Université d'Avignon).

## 14 – Éléments complémentaires : bibliographie

- Actualité de la scénographie, "La scénographie urbaine", n° 70, Paris, 1994.
- AFAA, "Théâtre, prends tes valises - Histoires récentes du théâtre français à travers le monde", Théâtre/Public, Hors série n° 6, Paris, 1992.
- Amiard-Chevrel Claudine dir., "Du cirque au théâtre", L'Age d'Homme, Collection Théâtre années 20, Lausanne, 1983.
- ANRAT, "La décentralisation théâtrale - T.4. Le temps des incertitudes 1969-1981", Editions Actes Sud, Collection Papiers Cahiers n° 9, Arles, 1995, 209 p.
- ANRAT, "Théâtre éducation", Editions Actes Sud, Nouvelle série n° 1, Arles, 1995, 23 p.
- ANRAT, Sous la direction de Robert Abiracheb, "La décentralisation théâtrale", Editions Actes Sud, Cahiers Théâtre / Education n° 5, 6, 8, Arles, 1995.
- Argan Giulio Carlo, "L'histoire de l'art et la ville - Crise, Culture, Design", Editions de la Passion, Paris, 1995, 224 p.
- Artaud Antonin, "Le théâtre et son double", Gallimard, Idées n°114, Paris, 1974, 246 p.
- Artaud Antonin, "Oeuvres complètes", Tomes I, II et VII, Gallimard, NRF, Paris, 1974.
- Augoyard Jean-François, "La compétence sociale du regard esthétique". in L'espace du Public. Les compétences du citoyen. Colloque d'Arc-et-Senans 1990, Editions Recherches Plan Urbain, Paris, 1991.
- Aurillac aux limites. 20 ans de théâtre de rue, ouvrage collectif, Actes Sud, 120 illustrations, 224 p., à paraître juillet 2005.
- Bablet Denis dir., "Le théâtre d'Agit-Prop de 1917 à 1932", Tome 1 à 4, L'Age d'Homme, Collection Théâtre années 20, Lausanne, 1978.
- Bablet Denis, "Les révolutions scéniques du XX Siècle", Société Internationale d'Art du XX, Paris, 1975.
- Bavoux P., "Art urbain et espace public. Le projet de la ville d'Oullins", Annales de la Recherche Urbaine (Les), n°42, Paris, 1989, pp. 45-49.
- Béatrice de VILLAINES et Guillaume d'ANDLAU, Carnavals en France hier et aujourd'hui, Editions Fleurus, Paris, 1996, 124 p.
- Béhar Henri, "Le théâtre dada et surréaliste", Editions Gallimard, Collection Idées n° 406, Paris, 1979.
- Berrouet Laurence et Laurendon Gilles, "Magiciens des boulevards. Bateleurs, artistes et bonimenteurs d'autrefois", Editions Parigramme, Paris, 1995.
- Boespflug François (sous la direction), "La rue et l'image - Espace public et circulation d'images : une question d'éthique sociale", Editions du Cerf, Paris, 1990, 164 p.
- Boudon Pierre, "Introduction à une sémiotique des lieux : Ecriture, graphisme, architecture", Presses de l'Université de Montréal, Montréal, 1981, 292 p.
- Bover Jordi, Quirot Odile, "Le Royal de Luxe", Editions Plume et Royal de Luxe, Collection Hors les murs, Nanterre, 1994, 175 p.
- Calvino Italo, "Les Villes invisibles", Seuil, Collection Points Roman 162, Paris, 1984, 188 p.
- Chelkoff G., "Le public et son espace : comment s'entendent-ils?", Espaces et Sociétés, no 62-63, Paris, 1990, pp. 179-195.
- Christophe BERTHONNEAU/Elise THIEBAUT, Le théâtre du feu, Actes Sud, Arles, 2002, 220 p., 44 E.
- Christophe Raynaud de Lage, Intérieur rue, Editions théâtrales, 2000, 175 p., 39, 65 E.
- Colin Jean-Pierre et Seloron Françoise, "Le rôle de l'art dans les transformations sociales - le mandarin étranglé", Publisud, Collection L'Avenir de la Politique, Paris, 1994, 183 p.
- Collectif, "La création en ses chantiers", Les cahiers du LERASS, Sciences de la Société n° 26, Toulouse, 1992, 185 p.
- Collectif, "La Fête, cette hantise. Derrière l'effervescence contemporaine : une renaissance ?", Editions Autrement, Dossiers trimestriels n°7, Paris, 1976, 240 p.
- Collectif, "La querelle du spectacle", Editions Gallimard, Les cahiers de médiologie n° 1, Paris, 1996.
- Collectif, "La Ville - De l'évènementiel au permanent", Ecole régionale des Beaux-Arts de Rennes, n° 2, Rennes, 1994, 85 p.

- Collectif, "L'Art, les artistes et la ville", ANFIAC, Cahiers du Renard n° 4, Paris, 1991.
- Collectif, "Le temps de l'artiste - le temps du politique", ANFIAC, Cahiers du Renard n° 15, Paris, 1993, 153 p.
- Collectif, "Le théâtre de rue. 10 ans d'Éclat à Aurillac", Editions Plume, Hors les Murs, Paris, 1995, 143 p.
- Collectif, "Les arts de la rue", Librairie de l'UNESCO, Courrier de l'UNESCO Vol. n° 45, Paris, 1992.
- Collectif, "Marne la Vallée - Le temps des héritiers : La Ferme du Buisson, entretien avec Fabien Janelle", Editions Autrement, Série France n° 9, Paris, 1992, p. 38-44.
- Collectif, "Rendez-vous place du théâtre - Interventions au colloque de la FNAU" (Fédération Nationale des agences d'urbanisme) à Lille, FNAU, Paris, 1994.
- Collectif, "Rues de l'Université. Dossier l'arène foraine", CRAR/ARAR, n° 1, Paris, 1994, 64 p.
- Collectif, "Rues de l'Université. Dossier Rue et Carnaval", ARAR, n° 2, Paris, 1994, 88 p.
- Collet S., "La manifestation de rue comme production culturelle militante", Ethnologie Française T. 12, n° 2, Paris, 1982.
- Crespin Michel, "La rue, la scène, la ville, le théâtre" in Scénographie et espaces publics. Les lieux de la représentation dans la ville, Plan Urbain - Séminaire de recherche, Paris, 1993, pp. 231-237.
- De mémoire d'Affranchis – le festival du spectacle de rue, Animation et Culture Le Carroi, La Flèche, 2002, 125 p.
- Dix ans de théâtre de rue à Chalon-sur-Saône, Chalon dans la rue, Chalon sur Saône, 1996, 115 p., 32,01 E
- Ebstein Jonny et Ivernel Philippe, "Le théâtre d'intervention depuis 1968", Tomes 1 et 2, L'Age d'Homme, Collection Théâtre Recherche, Lausanne, 1983.
- Elena DAPPORTO/Dominique SAGOT-DUVAUROUX, Les Arts de la rue - portrait économique d'un secteur en pleine effervescence, La Documentation française, 2000, 412 p., 22 E.
- Embouteillage - 32 scènes automobiles, ouvrage collectif, Editions Théâtrales, Paris, 2002, 206 p.
- Estournet Jean-Pierre, Begadi Bernard, "Scènes de rue", Mermon, Paris, 1992.
- Fabre Daniel, "Carnaval ou la fête à l'envers", Gallimard, Collection Découvertes, Paris, 1992.
- Fazette BORDAGE, Les Fabriques - lieux imprévus, Editions de l'Imprimeur, Besançon, 2001, 288 p.
- Florence GETREAU et Eliane DAPHY, Musiques dans la rue : terrains de jeu, Presses Universitaires de France, Paris, 1999, 155 p.
- François DELAROZIERE, Le Grand Répertoire - Machines de spectacle, Actes Sud, Paris, 2003, 128 p.
- Frize Nicolas, "Ecouter ou entendre" in Scénographie et espaces publics. Les lieux de la représentation dans la ville, Plan Urbain - Séminaire de recherche, Paris, 1993, PP. 159-166.
- Goldberg RoseLee, "Performance Art. From futurism to the present", Thames and Hudson, Collection World of art, London, 1993, 216 p.
- Goliath, "Guide des arts de la rue 1993-1994", Lieux Publics, Marseille, 1993, 636 p.
- Goliath, "Guide des arts de la rue 1995", Hors les murs, Paris, 1995, 256 p.
- Goliath, "La lettre des arts de la rue", Hors les murs, n° 10, Paris, 1995, 46 p.
- Goliath, "La lettre des arts de la rue", Hors les murs, n° 7/8, Paris, 1995, 58 p.
- Goliath, "Le répertoire des créations et des événements des arts de la rue 1995", Hors les murs, Paris, 1995, 288 p.
- Goliath, guide-annuaire des arts de la rue et des arts de la piste, éd. HorsLesMurs, ensemble des guides.
- Gombrich E.H., "L'art et l'illusion", Gallimard, NRF Collection Bibliothèque des sciences humaines, Paris, 1991, 484 p.
- Gouhier Henri, "Antonin Artaud et l'essence du théâtre", Librairie Philosophique Vrin, Paris, 1974, 252 p.
- Gourdon Anne-Marie, "Théâtre, Public, Perception", Editions du CNRS, Collection Le chœur des muses, Paris, 1982, 241 p.

- Guénoun Denis, "L'exhibition des mots : Une idée (politique) du théâtre", Editions de l'Aube, Collection Monde en cours, Aix en Provence, 1992, 62 p.
- Gueusquin Marie-France, "Le jet et le destin : prodigalités festives en France du Nord au Sud", Cahiers internationaux de Sociologie, Vol. XCVIII, Paris, 1995.
- Habermas Jurgen, "L'Espace public : archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise", Payot, Collection Critique de la politique, Paris, 1986, 328 p.
- Hamon-Siréjols Christine, "Le constructivisme au théâtre", Editions Presses du CNRS, Collection Spectacles, Histoire, Société, Paris, 1991, 368 p.
- Hazera Hélène, "Les musiques de la rue", Hors les murs, Lettre thématique n° 2, Paris, 1995.
- Heers Jacques, "Espaces publics et fêtes publiques dans la ville médiévale". in L'espace du Public. Les compétences du citoyen. Colloque d'Arc-et-Senans 1990, Editions Recherches Plan Urbain, Paris, 1991.
- Heers Jacques, "La ville au Moyen-âge en Occident", Fayard, Paris, 1990.
- Ihl Olivier, "La fête républicaine", Editions Gallimard, Collection NRF, Bibliothèque des histoires, Paris, 1996.
- Internationale Lettriste, "Potlatch", Editions Allia, n° 1 à 29, Paris, 1996.
- Jacques QUENTIN, Des nomadismes – Repères historiques et juridiques, La Caserne, 1996, 107 p., 9,91 E.
- Jacques QUENTIN, Des nomadismes. Repères historiques et juridiques, La Caserne éd., 1996, 107 p.
- Jean-Pierre Estournet/Bernard Begadi, Scènes de rue, Editions Mermon, Paris, 1992, 22,87 E.
- Jeudy Henri-Pierre, "Norme et transgression dans l'espace public", Espaces et Sociétés, no 62-63, Paris, 1990, pp. 83-92.
- Jordi BOVER, Royal de luxe, Editions Plume, Paris, 1994, 175 p.
- Joseph Isaac, "L'épreuve théâtrale de la rue" in Scénographie et espaces publics. Les lieux de la représentation dans la ville, Plan Urbain - Séminaire de recherche, Paris, 1993.
- Joseph Isaac, "Un monde sensible", in Espaces publics, Informations sociales no 33, Paris, 1994, pp. 10-17.
- Kantor Tadeusz, "Le théâtre de la mort", textes réunis et présentés par Denis Bablet, Editions L'âge d'homme, Lausanne, 1995, 285 p.
- Kellein Thomas, "Fluxus", Thames and Hudson, London, 1995, 142 p.
- Kourilsky Françoise, "Le Bread and Puppet theatre", Editions La Cité, Collection Théâtre vivant, Lausanne, 1971, 263 p.
- La revue du spectacle, "Dossier le théâtre de rue", L'univers du spectacle, n° 4, Paris, 1990.
- Lamizet Bernard, "Les Lieux de la communication", Ed. Mardaga, Coll. Philosophie et langage, Paris, 1992, 347 p.
- Laurence BERROUET/Gilles LAURENDON, Magiciens des boulevards : bateleurs, artistes et bonimenteurs d'autrefois, Parigramme, Paris, 1995, 160 p., 25,15 E.
- Lemaire Gérard-Georges, "Futurisme", Editions du regard, Collection Vivre l'art, Paris, 1995, 214 p.
- Marie VANHAMME, Patrice LOUBON, Elisabeth CAILLET, Arts en friches ; usines désaffectées : fabriques d'imaginaires, Editions Alternatives, Paris, 2002, 122 p.
- Mas Jean, "De la validité de la scénographie dans les espaces contemporains" in Scénographie et espaces publics. "Les lieux de la représentation dans la ville", Plan Urbain - Séminaire de recherche, Paris, 1993.
- MASSIN, Les Cris de la ville - Commerces ambulants et petits métiers de la rue, Albin Michel, Paris, 1993, 171 p.
- MASSIN, Les cris de la ville, commerces ambulants et petits métiers de rue, Albin Michel, Paris, 1993, 171 p., 29 E.
- Michaud Eric, "Théâtre au Bauhaus", L'Age d'Homme, Collection Théâtre années 20, Lausanne, 1978.
- Michel Crespin, Laurent Fachard, Marcel Freydefont et Samuel Bordreuil, débat, "L'Urbain - La Scène - Le Lieu. Le langage de la scénographie" in L'espace du Public. Les compétences du citoyen. Colloque d'Arc-et-Senans 1990, Editions Recherches Plan Urbain, Paris, 1991.

- Odile Quirot/Michel Loulergue, Royal de Luxe 1993-2001, Actes Sud, Arles, 2001, 210 p., 36,50 E
- Ostrowetsky Sylvia, "Dédale n'est pas Chronos et la rue ne marche pas" in Espace et Représentation, Editions de la Villette, Collection Penser l'espace, Paris, 1982, p. 307-321.
- Ostrowetsky Sylvia, "La rue et la thébaïde", Intervention au colloque de la FNAU, ronéoté, Lille, 1994, 3 p.
- Ostrowetsky Sylvia, "Un géant tombé du ciel", revue Ché Vuoi, n°3, 1995.
- Ozouf Mona, "La fête sous la Révolution Française", T. 3, "Faire de l'histoire. Nouveaux Objets", Dir. de Jacques Le Goff et Pierre Nora, Gallimard, NRF, Collection Bibliothèque des Histoires, Paris, 1974.
- Ozouf Mona, "Les révolutionnaires n'aiment pas le désordre", Autrement n° 7, La fête cette hantise, Paris, 1976.
- Pellegrino P., Lambert C., Jacot F., "Espace public et figures du lien social", Espaces et Sociétés, no 62-63, Paris, 1990, pp. 11-27.
- Peraldi Michel, "Le temps des rites - L'action culturelle en ville nouvelle", CERFISE, Marseille, 1988, 81 p.
- Poitrineau Abel, "Les fêtes traditionnelles : protocole et surveillance", Autrement n° 7, La fête cette hantise, Paris, 1976.
- Poliéri Jacques, "Scénographie-sémiographie", Editions Denoël Gonthier, Collection Grand format médiations, Paris, 1971.
- Raulet Gérard, "Chronique de l'espace public. Utopie et culture politique (1978-1993)", Editions L'Harmattan, Collection La Philosophie en commun, Paris, 1994, 302 p.
- Rue, art, théâtre - Revue Cassandre, Montreuil, Hors-série, octobre 1997, 6€
- Rue de la folie, collection complète, Hors les murs
- Sansot Pierre, "Autour de l'accessibilité aux espaces publics", Espaces et Sociétés, no 62-63, Paris, 1990, pp. 77-82.
- Sara VIDAL, Bivouac – Générisk Vapeur, Sens & Tonka, Paris, 2000, 130 p., 8,38 E.
- Schulman Elie, "Paroles de rue", Hors les murs, Lettre thématique n°5, Paris, 1995.
- Simonot Michel, "La Serveuse quitte à quatre heures", Editions Actes sud-Papiers, Arles, 1994, 48 p.
- Sous la direction de Konigson Elie, "Images de la ville sur la scène au XIXe et au XXe Siècle", Editions du CNRS, Collection Arts du spectacle, Paris, 1991, 234 p.
- Sous la direction de Sollers Philippe, "Artaud", Tome I des actes du colloque de Cerisy-la-Salle, Vers une révolution culturelle : Artaud, Bataille, UGE, 10/18 n°804, Paris, 1973, 302 p.
- Sylvie MEUNIER, L'Art céleste – Théâtre au-dessus de la ville, Editions Creaphis, Grâne, 2001, 160 p., 29,73 E
- Théâtre ambulant : nouvelles formes, nouveaux lieux, ouvrage collectif, Actes du forum tenu à Loches en juin 1996, éditions HYX, Orléans, 1997, 127 p.
- Troisville Dominique, "Le fondement théoriques de la scénologie" in Scénographie et espaces publics. Les lieux de la représentation dans la ville, Plan Urbain - Séminaire de recherche, Paris, 1993.
- Turbo Cacahuète, l'aventure scandaleuse, les éditions à Rachid, 2005.
- Vernes Paule-Monique, "La ville, la fête, la démocratie. Rousseau et les illusions de la communauté", Editions Payot, Collection Traces, Paris, 1978, 221 p.
- Vovelle Michel, "Métamorphoses de la fête en Provence", Flammarion, Paris, 1976.
- Vulbeau A., "1993 l'odyssée de l'espace public", in Espaces publics, Informations sociales no 33, Paris, 1994, pp. 62-67.